



Sapristi !

TRIMESTRIEL DE B.D. - 20 FF - 150 FB - 6 FS - ÉTÉ 84

3

DAN + MALO LOUARN = LES ARPENTS DU CIEL
SAPRISTI S'ÉCLATE A ST-SÉ ET A ROUEN
INTERVIEW SURPRISE : SCHUITEN/PEETERS
ET AUSSI :
TEHY, RODRIGUEZ, REAUX, REMI,
CEKA GALLAIS, GIRARD,
LEBEAULT, LATTELAIS
BOULA/LECONTE, ORSINI,
REGINALD, ALEP
TIRAND/MEANO.



88
Z
K
A



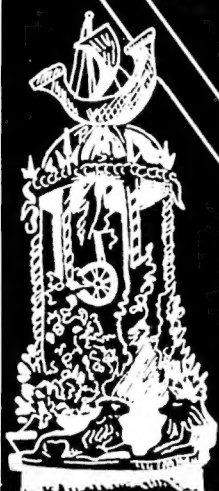
Moteurs déclassés
Moteurs d'occasion

ACCASTILLAGE
PÊCHE
VETEMENTS DE MER

THALASSA-DIEPPE

LE MAGASIN DE LA MER
AU SERVICE DES
PROFESSIONNELS

Près de la
poste du Pollet



Sa super glacerie
Le spécialiste de la glace
Cocktail, lunch, etc.
Salon de thé

Roland THUILLIER
PATISSIER - CONFISEUR
CHOCOLATIER - GLACIER

A la Duchesse de Berry

Place du Puits Salé - 76200 DIEPPE
Tél. : 84.21.93



louez l'outil
qui
vous manque.



Magasin de location

**LA BOITE
A OUTILS**
LOCATION

145, av. des Canadiens
76200 Dieppe
Tél. 16 (35) 82-35-25

Siège social:
Sauqueville
76550
Offranville



de 0 à 6 ans



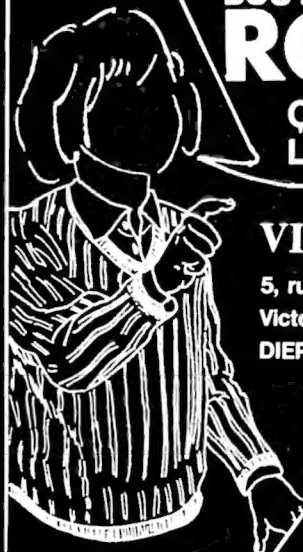
Martine JUE

50, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

sucre d'Orge

BOUTIQUE IDÉES
RODIER

ÇA C'EST DE
LA QUALITÉ



VIVIANE

5, rue
Victor Hugo
DIEPPE

Pour
vous
chausser
pensez

DEVERNOIS

Tél. :
84.38.14



48, rue de la Barre. Tél. : 82.01.50
97, Grande Rue. Tél. : 84.86.16



JouéClub

**AU
DAUPHIN**

**Tapis
LORAIN**

Etablissements
DUHAMEL

120, Grande Rue
DIEPPE
Tél. :
82.56.38

24, Boulevard Général de Gaulle 76200 DIEPPE.
Tél. : 82.72.17

SAPRISTI!

N° 3

SAPRISTI est un fanzine trimestriel édité par l'A.N.B.D. (Association Normande de B.D.), association régie par la loi de 1901 - JO du 6/11/83.
Siège social : 2, rue Joseph Prunier. 76200 Dieppe.
Directeur de la publication : Alain Ledoux
Animateurs : A. Ledoux, J.P. Surest, Pierre Laurenceau.
Ont participé à ce numéro : E. Lasnel, A. Lepeintre, C. Brun, P. Verbraeken, F. Isard, F. Timbert, D. Réaux, D. Canda, J. Tinel, J.F. Benoist et C. Maurovard.
Remercions vivement les Ed. CASTERMAN ainsi que tous les annonceurs locaux ayant participé à la réalisation de ce numéro.
Inscription à la C.P. : n° 65719
Dépôt légal : 2° trimestre 1984.
© SAPRISTI ET LES AUTEURS

EDITO

Des idées plein la tête et des projets plein les poches. Nul doute que SAPRISTI vous réserve dans les mois à venir de bien bonnes surprises.

SOMMAIRE

Couverture : DAN
Logo de titre : Alph Desneuve
Maquette et mise en page :
J.P. Surest

- p. 3 EDITO A. Ledoux
- p. 4 HUMOROIDE Tirand/ Meano
- p. 5 LES ARPENTS DU CIEL

Dan/ Malo Louarn

- p. 10 VIDEOPTIMISTE D. Canda
- p. 10 TARDI : LA MEME GUERRE . P. Verbraeken
- p. 11 LE BOCAL Rodriguez
- p. 12 ONCE UPON A TIME Girard

- p. 14 SAPRISTI A EVREUX ET A ROUEN
- p. 15 BERCE PAR DE DOUCES MELODIES Tehy
- p. 19 SACHRISTI D. Reaux
- p. 20 HUMOROIDE Tirand/ Meano
- p. 21 VOL AU DESSUS D'UN NID DE FANZINES F. Dubuisson

- p. 22 S.O.S. Reginald/ Meano
- p. 25 INTERVIEW SCHUITEN-PEETERS J. et B. Freling

- p. 28 L'EVIER Remi
- p. 29 BIERES TIEDES P. Orsini
- p. 34 ARAIGNEE R. Gallais
- p. 35 SI LE CRIME NE PAIE PAS N. Corey
- p. 36 DEMAIN, PEUT-ETRE Olivier Lattalais

- p. 40 LE MALCHANCEUX Lebeault
- p. 43 SAPRISTI ROCK J. Freling
- p. 44 UN PTIT COUP DE BLUES Alep/ B. Deraime
- p. 46 DERNIERES NOUVELLES DU FRONT A. Ledoux
- p. 47 NOTES DE LECTURES Phil
- p. 48 PARALLELE Ceka
- p. 49 NOUVELLES S.F. Efte
- p. 50 FIFTY-FIFTY Boula/ Leconte

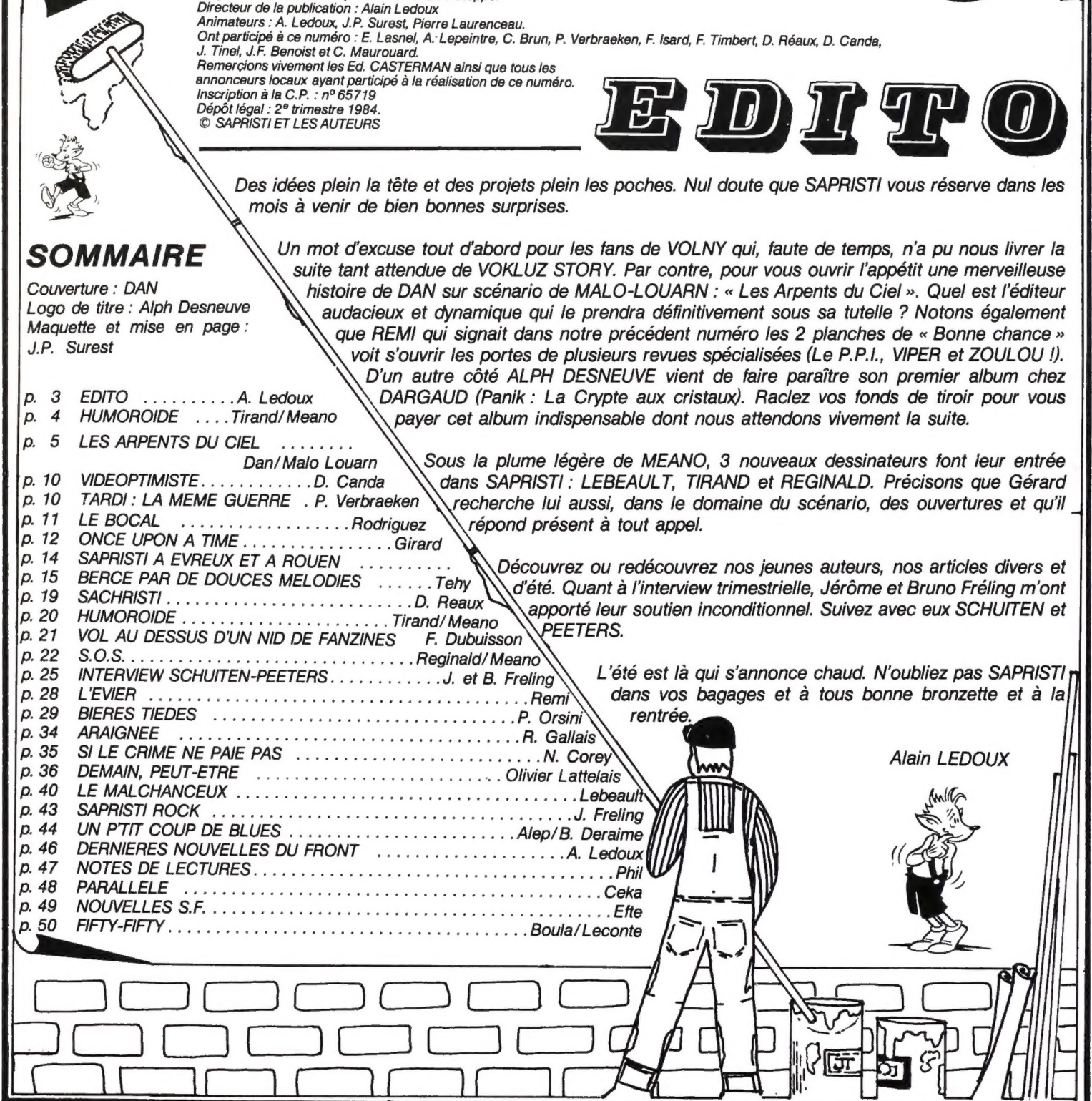
Un mot d'excuse tout d'abord pour les fans de VOLNY qui, faute de temps, n'a pu nous livrer la suite tant attendue de VOKLUZ STORY. Par contre, pour vous ouvrir l'appétit une merveilleuse histoire de DAN sur scénario de MALO-LOUARN : « Les Arpents du Ciel ». Quel est l'éditeur audacieux et dynamique qui le prendra définitivement sous sa tutelle ? Notons également que REMI qui signait dans notre précédent numéro les 2 planches de « Bonne chance » voit s'ouvrir les portes de plusieurs revues spécialisées (Le P.P.I., VIPER et ZOULOU !). D'un autre côté ALPH DESNEUVE vient de faire paraître son premier album chez DARGAUD (Panik : La Crypte aux cristaux). Raclez vos fonds de tiroir pour vous payer cet album indispensable dont nous attendons vivement la suite.

Sous la plume légère de MEANO, 3 nouveaux dessinateurs font leur entrée dans SAPRISTI : LEBEAULT, TIRAND et REGINALD. Précisons que Gérard recherche lui aussi, dans le domaine du scénario, des ouvertures et qu'il répond présent à tout appel.

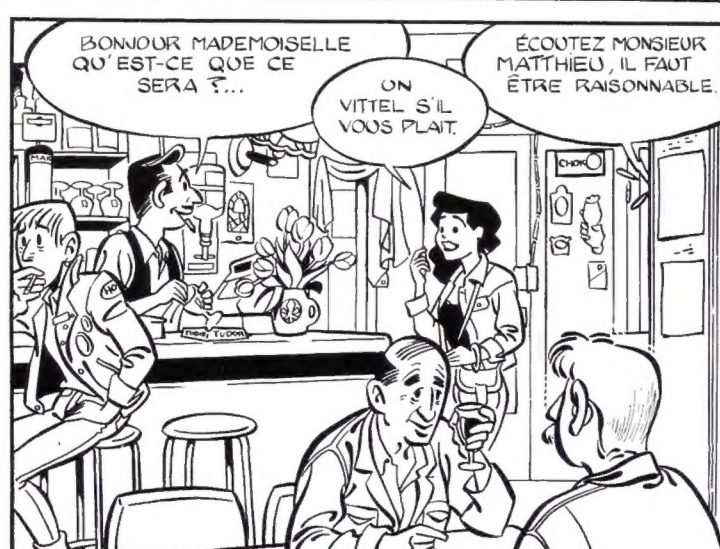
Découvrez ou redécouvrez nos jeunes auteurs, nos articles divers et d'été. Quant à l'interview trimestrielle, Jérôme et Bruno Fréling m'ont apporté leur soutien inconditionnel. Suivez avec eux SCHUITEN et PEETERS.

L'été est là qui s'annonce chaud. N'oubliez pas SAPRISTI dans vos bagages et à tous bonne bronzette et à la rentrée.

Alain LEDOUX

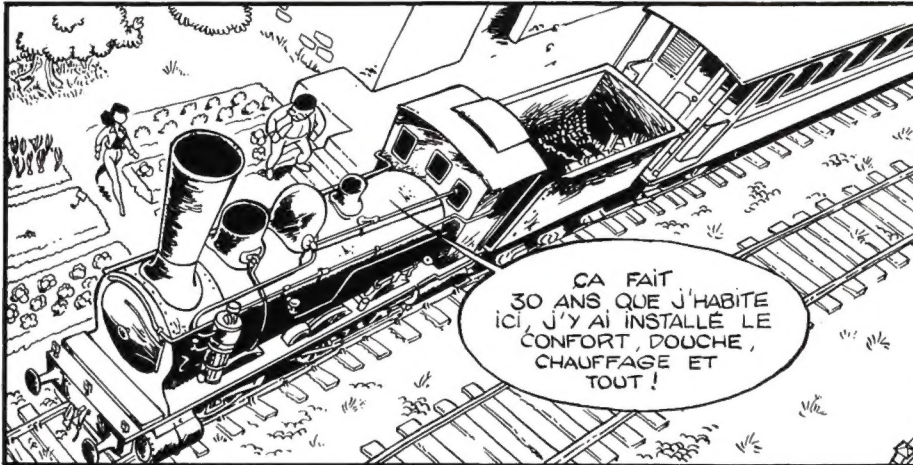
















Après avoir évoqué, dans les deux premiers numéros de Sapristi, les difficultés que rencontrait la vidéo pour se développer, le moment est venu de parler des vidéo-clubs.

De la boutique spécialisée à la grande surface, ils sont plus de quatre milles vidéo-clubs répartis dans toute la France et il est souvent difficile de faire un choix. Ce phénomène résulte surtout de l'attitude des propriétaires qui priment la concurrence, avant tout ; la qualité passe fréquemment après l'aspect financier et le client doit chercher un vidéo-club où, pour des tarifs compétitifs, il y trouve son compte !

Comment peut-on juger du sérieux et de la qualité d'un vidéo-club.

Tout d'abord, la formule de location est primordiale ; il en existe concrètement trois qui vont du forfait (1000 à 3000 F par an avec un nombre précis de cassette par jour sans supplément) à la location occasionnelle (tarif journalier déterminé par cassette) en passant par le système de l'abonnement (cotisation annuelle avec une somme allant de 15 à 30 F par cassette louée). Selon son rythme de location, le consommateur pourra choisir sa propre formule.

Ensuite, viendra la qualité du catalogue proposé par le vidéo-club. En effet, si le nombre de cassettes varie

dans chaque bon vidéo-club, la qualité, elle, doit toujours satisfaire le client ! Ce dernier pourra vérifier si le stock est régulièrement renouvelé grâce surtout aux dernières parutions. Avant cela, le consommateur aura pris connaissance de la qualité des cassettes en louant (avant l'abonnement) quelques-unes d'entre elles ; cela permettra ainsi de vérifier si le vidéo-club ne s'adonne pas au piratage.

Enfin, il est préférable d'entrer dans plusieurs vidéo-clubs avant de prendre une décision qui pourrait engendrer des regrets plus tard. Le client se fera ainsi une opinion sur l'accueil des gérants et sur leur compétence à traiter des multiples sujets de la vidéo, les heures d'ouverture et de fermeture du vidéo-club et l'agencement de celui-ci sont autant de critères importants quant au choix du futur consommateur.

Tous ces petits « trucs » permettront peut-être de mieux faire connaissance avec le monde de la vidéo mais aussi de réfléchir au moment de choisir « SON » vidéo-club !

En espérant que le nombre d'amateurs de vidéo ne fera qu'augmenter pour que la vidéo atteigne sa véritable dimension, voici quelques titres de cassettes choisis parmi les nouveautés ainsi que certains films nommés aux Césars et qui deviendront bientôt de grands moments de vidéo.

1 - Coup de Foudre de Diane Kurys (disponible VHS).

2 - Au nom de tous les miens avec Michaël York et Macha Meryl (VHS).

3 - Le Faucon de Paul Boujenah avec Francis Huster (V 2000).

« A nos Amours » de Maurice Pialat meilleur film aux Césars avec « Le Bal » d'Ettore Scola.

« Tchao Pantin » avec Coluche et Richard Anconina tous deux cités aux Césars.

D. CANDA







Tél. (35) 84.35.54

74, Grande-Rue - 76200 DIEPPE

LES DEUX DERNIERS DE TARDI

Du « trou d'obus » au « tueur de cafards »

LA MEME GUERRE

Entre le travelling-avant de la première page du « tueur de cafards » qui projette le lecteur dans une rue sordide de Brooklyn le 24 octobre 1983 et le travelling-arrière (ou zoom peu importe) le même jour il n'y a, semble-t-il, qu'un cauchemar passé du noir au rouge. « Un voile est tombé sur ses yeux » lisait-on autrefois dans les romans qui disaient les choses comme on les sentait.

Walter Eisenhower a été floué, manipulé. L'exterminateur de cafards a levé son appareil un peu plus haut et a éliminé une grosse bête. Sans le vouloir. Quelle différence avec une petite ?

La tête d'Eisenhower (Walter) son hébété après son combat quotidien contre ces insectes qui rongent la pourriture, c'est celle du 2^e classe Binet aux prises avec les rats de la cagna, en octobre aussi, soixante six ans avant, en 1917.

Mêmes décors de ruines, même saleté, mêmes têtes éclatées comme des grenades (trop mûres écrit-on dans les récits de guerre). La différence est dans le ton du conteur. Dans le « trou d'obus » (1) la mémoire prend les couleurs des planches d'Epinal : c'est le délavé du souvenir où s'inscrivent d'abord la frise héroïque des « marqués pour l'abattoir » et, peu à peu (on ne peut s'attacher à tout le monde) apparaît le bleu horizon taché de boue et la gueule de binet, deuxième pompe qui soliloque. Il essaie de comprendre, entre les obus et les balles de mitrailleuses, pourquoi il est fait comme un rat. Plus sûrement qu'un rat.



Dans le « tueur de cafards » (2) le récit démarre comme un film policier : en avance avec le « héros » et on termine en s'éloignant de l'histoire.

Entre temps, tache rouge sur les gris dégradés des tramés dans les rues tranchées d'un New York en ruines, les couloirs-boyaux des hôtels ou les cagnas défoncés des taudis, Walter Eisenhower, l'homme de la Blitz Krieg contre les cafards, se pose des questions sur son origine et son destin. Pas exaltant de Berlin - les ruines, à New-York de passer du destin d'enfant inconnu à celui d'exterminateur inconnu : tout le monde ne peut être Dwight Eisenhower.

Tardi avec Benjamin Legrand, continue à écrire le roman de son temps. La guerre n'en finit pas.

C'est connu, on l'entend à la radio, il n'y a que les militaires et les Ministres de la Défense pour « désirer la paix ».

Pierre Verbraeken

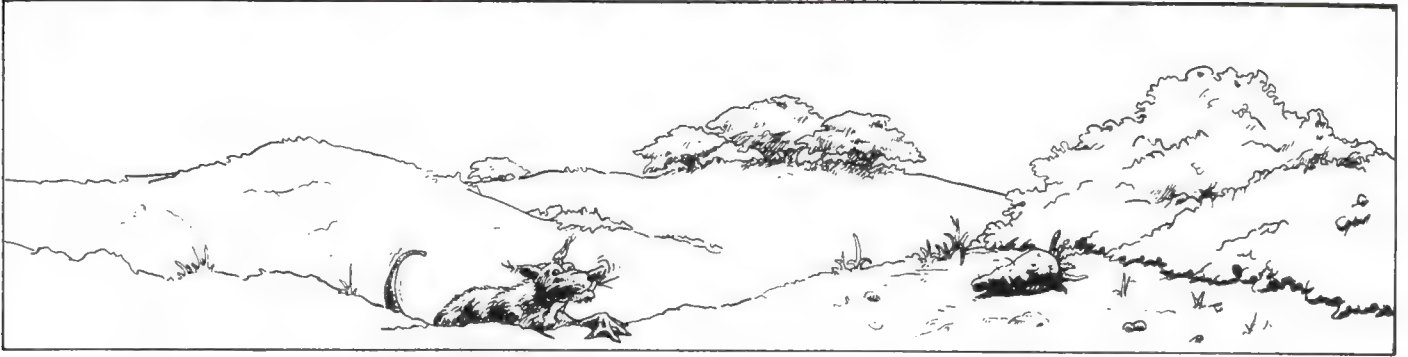
(1) Imagerie d'Epinal

(2) Ed. Casterman



Fin.

once upon a time





Ainsi, notre ami s'en fut porter la joie dans sa famille de "crève la dalle"...



Josette VILLE SALOPE !
LA TABLE, J'AI LES CROCS !!!



PAROLE ! Mais y bouffent
Sans moi ces fumistes !!!



J'espère que vous n'êtes
pas resté sur votre faim.

Mais non BETA, on t'
attendait pour le DESSERT !!!

happy
end.

SAPRISTI à Sup de Co Rouen

Patronné cette année encore par la Société Générale de Rouen, le festival de l'Ecole Supérieure de Commerce, organisé par ses élèves, a ouvert ses portes pour sa troisième édition le week-end du 26 et 27 mai 1984.

On a pu remarquer que cette manifestation comme les deux précédentes a réservé aux dessinateurs présents un accueil des plus chaleureux. Contrairement au festival international d'Angoulême, ceux-ci ne sont pas tenus à la tâche souvent astreignante des séances de dédicaces. Les éditeurs (les plus connus) ne sont d'ailleurs pas invités et la vente d'albums se fait directement par l'intermédiaire des librairies locales (Van Moe par exemple).

Samedi 14 heures, la fête commence. Les dessinateurs répondent à l'attente des lecteurs. 15 heures on murmure dans la foule l'arrivée furtive de Bilal et Margerin. Oui, oui ils sont bien là, près de la buvette mais assaillis d'entrée, nous ne pouvons même pas les approcher. 16 heures, le match de football traditionnel se déroule entre les dessinateurs et les élèves de l'E.S.C. Malgré les prouesses de Gaston Robial-Lagaffe, les dessinateurs encaissèrent comme l'an dernier 6 buts, score final : 6 à 4. Peu de monde à ce match sauf les acharnés du foot ou les fanas de B.D. mais la fine pluie qui tombait à ce



Amusez-vous à reconnaître : BILAL, MARGERIN, ROBIAL, TEULÉ, ROCHETTE, CABANNES...

Photo A. Ledoux

moment là y était certainement pour quelque chose...

21 heures, la soirée commence par un concert des Dogs qui durera jusqu'à 3 heures du matin. La nuit si courte fut-elle se termina en boîte sur des rythmes endiablés, pendant que dehors le fichu crachin normand ne cessait de tomber sur les pavés ruisselants...

Pendant ces deux jours d'euphorie bédéphile, on a pu remarquer la présence des dessinateurs suivants : Aidans, Bob de Moor, Bignon, Coucho, Cabannés, Bilal, Delporte, Déthorey, Margerin, Gine, Goossens, Servais, Goetzinger (toujours fidèle à ce festival), Letendre et Loisel, Makyo, Paape, Ribéra, Seron, Yann, Walthery, Teulé, Will, Maltaite... pour ne citer que les plus connus. Egalement présents l'éditeur

havras Ludovic Trihan, le P.P.I., Jacques Tirard et son Truc à plumes, le fanzine dieppois Sapristi, B.D. contacts, le vidéobiblio-bus de l'association Apromae et les radios locales K-West et radio Arlequin.

Autres centres d'intérêts dans cette manifestation, trois expositions proposées : la femme dans la B.D., l'automobile et la B.D., la B.D. des années 50. Par ailleurs un concours de jeunes dessinateurs de la région rouennaise était organisé. Y avait-il un futur Tardi, Moebius ou Bilal dans la salle ? L'avenir nous le dira.

L'avenir ? Les futurs organisateurs de Sup de Co Rouen y pensent et désirent, comme leurs anciens, se lancer dans la grande aventure. Mais les sponsores répondront-ils encore présents ?

André Blanc et Dominique Flament



Enki BILAL à la mi-temps du match.

Photo : A. Ledoux

SAPRISTI à St-Sébastien- de-Morsent (près d'Evreux)

Ce premier festival BD-rencontre, qui s'est déroulé du 25 au 29 avril dernier, fut une première tentative, dans le cadre de la fête du livre, de placer la B.D. au centre de cette animation.

BD-rencontre ? pourquoi ? Parce que nous autres organisateurs désirions amalgamer auteurs, dessinateurs et scénaristes et public. Il s'agissait en quelque sorte de redémonter le produit fini et de montrer comment d'une idée, d'un scénario l'on pouvait obtenir une bande dessinée, comment elle pouvait être lue et interprétée. Nous désirions également montrer au public peu connaisseur et fuyant délibérément la B.D. à cause de certains préjugés, qu'il y avait un choix satisfaisant toutes les envies, qu'elle pouvait intéresser aussi bien l'enfant que l'adulte. Il nous a fallu démontrer que la B.D. est une lecture qui ne cherche pas à remplacer le livre classique mais un complément ou un tout autre moyen de se divertir.

L'organisation et l'animation ont été difficiles mais lorsque c'est un plaisir... Ont participé à cette rencontre les dessinateurs Arno, Alex Varenne, Dermout et Bardet, Jacques Armand et



Gibrat ; les scénaristes Jean-François Benoist et Chantal Maurouard ; quelques radios locales et un seul fanzine, Sapristi. A noter également la présence d'un jeune dessinateur de la région : Jean-Marie Cordoba, personnage aussi explosif que ses héros de bandes dessinées.

Un bilan très positif dans l'ensemble. Séances de dédicaces, expositions « Hommage à Hergé », planches du « Chêne du rêveur », expositions Fricoulou, vente d'albums, ont ravi le public présent à Saint-Sébastien. Le but semble avoir été atteint et nous donnons rendez-vous à tous les lecteurs de Sapristi l'an prochain pour la seconde rencontre prévue du 22 avril au 5 mai 1985.

Philippe Faivre-Dupaigre



DEPUIS JE NE L'AI PLUS QUITTÉ, ET C'EST ENSEMBLE QUE NOUS TISSONS MA VIE AU FIL DES JOURS...



... J'EN AVAIS FOUR-
-TANT L'IMPRESSIION...



... JE COMPRENAIS QU'IL EST TOUJOURS BON DE PARTAGER LA VIE AVEC QUEL-
-QU'UN SUR QUI ON PEUT COMPTER, QUELQU'UN QUI SACHE VOUS ÉCOUTER...



... LA VIE ÉTAIT TROP FORTE POUR ELLE, ALORS ELLE A PRÉFÉRÉ LA DILUER DANS UN PEU D'AMITIÉ... À DEUX, L'EXISTENCE ÉTAIT PLUS À SON GOÛT, ET JE LA COMPRENDS... BAH, QUAND À L'HISTOIRE DU COQUILLAGE NOUS VENANT DE SATURNE, ÇA FAIT PARTIE DE CETTE FÉERIE ROSE QUE LA JEUNESSE NOUS ACCORDE QUAND TOUT EST TROP BANAL... ÉVASION...



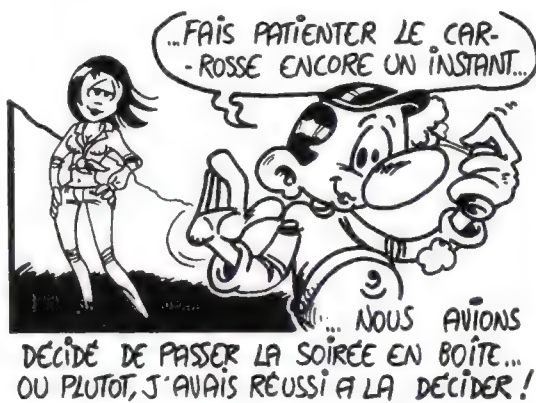


... LE SOUFFLE DE L'OUBLI AVAIT EMPORTÉ AU LOIN TOUS NOS PROBLÈMES ET SE NOYAIÈNT DÉJÀ SOUS UNE QUELCONQUE BRUME LES SOUVENIRS GRISANT DE LA MATINÉE...



... CE N'ÉTAIT PAS LA SAISON, MAIS CE JOUR-LÀ, NOUS AVIONS DES CERISIERS EN FLEURS PLEIN L'IMAGINATION... TOUT ÉTAIT SI BON...





Libellule

Grand choix d'écharpes
en soie naturelle
"MICHELE LE BRUN"

BIJOUX
SACS
CEINTURES

30. RUE de la BOUCHERIE
76200 DIEPPE
() (35) 82.69.59



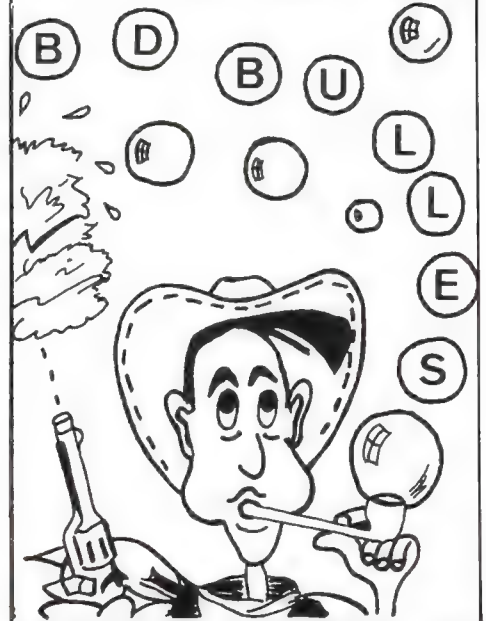
Au Temps de Vivre

LIBRAIRIE - PAPETERIE

2. PLACE NATIONALE
76200 DIEPPE

(35) 84.30.38

LIBRAIRIE



Rue Beauvoisine

76000 ROUEN

ABONNEZ-VOUS A

Sapristi !
TRIMESTRIEL DE 60 - 20 FF - 150 PP - Dm. 62 x 91

4 N^{OS}
(1 an)

FRANCE : 70 F
ETRANGER : 90 F

REGLEMENTS

AU SIEGE SOCIAL

A.N.B.D.

2 RUE JOSEPH PRUNIER

76200 DIEPPE



LEWIS - LOIS
SYM - CHANCEL



S
P
O
R
T
S
W
E
A
R

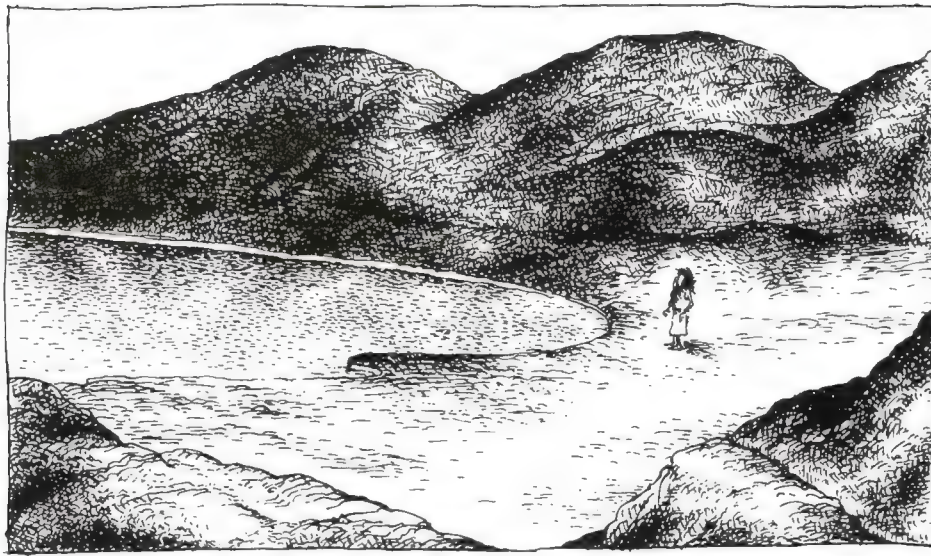
Place Général de Gaulle
BACQUEVILLE
Tél. : 83.74.91

Une ambiance
jeune et
décontractée

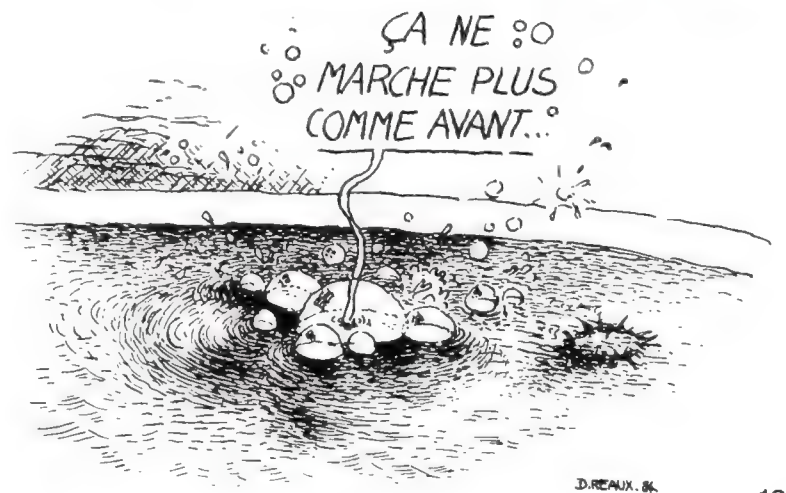
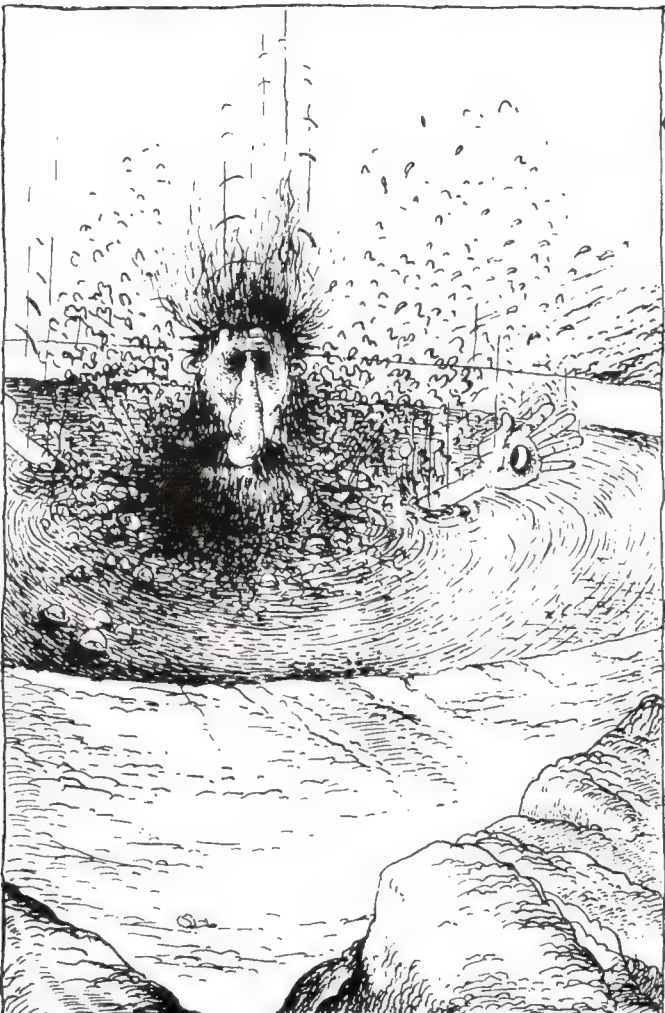
BAR
le curling

Rue Gustave Rouland
76200 DIEPPE



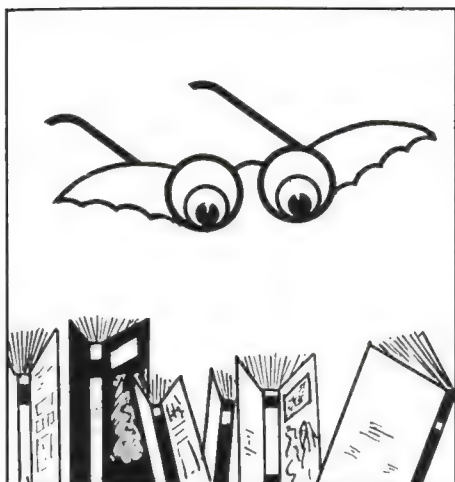


SACHRISTI !





Méha-Tirand



VOL AU-DESSUS D'UN NID DE FANZINES



par
F. DUBUISSON

● **LES DELIRES DE J ET B N° 5** : Ce mince Fanzine (6 pages format A4) nous propose chaque mois quelques articles basés sur le rock et la B.D. On notera dans le numéro 5, une intéressante interview du club Schuiten-Peeters, des articles BD, une BD de Bruno et un entretien avec le groupe KAS PRODUCT. (Abonnement pour 12 n° (1 an) : 40 F/Jérôme Freling, 19, rue Mathias Grunewald, 68200 Mulhouse).

● **LE PETIT PSIKOPAT ILLUSTRE N° 8** : De l'humour, de l'umour, c'est pas ce qui manque dans le PPI, outre la mignonne couverture de Wolinski. On retrouvera avec grand plaisir les signatures de Schlingo, Goossens, Kamagurka, le haineux, Binet, Wollem, Léandri, Hugot et Edika parmi tant d'autres. (7 F/Ed. Calva, 49, rue de Rochechouart, 75009 Paris).

● **LA TCHACH N° 5** : Fanzine gratuit, mais qui n'est guère attrayant. Des BD encore bien maladroites de jeunes dessineurs. On notera tout de même les dessins assez satisfaisant de GN. (J.P. Vidon, 6, rue Wagner, 67000 Strasbourg gratuit).

● **YELLOW SUBMARINE N° 18** : Plus SF que BD, Y-S nous présente tout de même quelques jolies illustrations de Marcel et une couverture de Rémy Gallart. Le reste des 20 pages nous parle des nouveautés SF vu par bon nombre de personnes. (Sur abonnement 12 n°/75F, ou 6 n°/35 F. A.F. Ruaud, BP 47, 33031 Bordeaux).

● **VIPER N° 10** : Etrange couverture de masse représentant un rat dans une tenue bien peu adapté à ce genre de bestioles. Sommaire plutôt porté sur les rats avec entre autre les graffitis de Tramber, Ouin, Boudjellub, Corinne, Mix-Mix, ImageX, Rasheed, Moynot, Max et Roulibre.

● **MAD MOSELLE N° 1** : Petit trimestriel qu'édite Radio Beffroi et les animateurs de l'émission BD « Pyjama » tous les jeudis de 21 h à 22 h 30 sur 95,2 MHz. (5 F/Mad Moselle, BP 233, 57106 Thionville Cédex).

● **TRUSS N° 2** : Des BD encore très très amateurs de jeunes auteurs qui ont encore beaucoup de boulot à faire pour vraiment intéresser le public. Rien de bien fameux. 3 F (A. Coste, 7 place de la Californie, 56860 Sene).

● **ICE CRIM'S N° 1** : Ice crim's est loin d'être un fanzine, mais comme il est mal diffusé en France, je l'inclus dans cette rubrique. Uniquement des dessinateurs belges au sommaire du « magazine BD du Polar ». Génial histoire de Goffaux intitulée « le Damné », le retour de Sophie Claveloux (vue dans le Journal Illustré) par Ben dont je trouve toujours les dessins horribles, « Ostende Miami » de Louis Joos et Andrieu et aussi des signatures moins connu mais non moins bonne : Jan, Salma (vu dans A Suivre et dernièrement dans Spirou), Humblet, Lété et Lacroix. Le tout est enrobé dans une superbe couverture de Tardi. En conclusion, un bon début pour Ice Crim's dont on attend le n° 2, qui tarde à venir.

● **LE COLLECTIONNEUR DE BD N° 41** : Le CBO prend du poids, du prix également, pour nous parler de René Giffey. René Giffey, bien connu des nostal-

giques des années 40/50, vous saurez tout sur lui, en lisant ce n°. A ne pas manquer, ou à manquer pour ceux qui aiment cet auteur ou pour ceux qui n'aiment pas cet auteur. A vous de voir. 28 F (Ed. de l'amateur, 5, rue de Montholon, 75009 Paris).

● **MON TRUC A PLUMES N° 1** : J. Tirard dessinateur s'auto-éditant vient de sortir cette fois un album collectif. Pichon, Baudoin et Cazu sont de la partie pour ne citer qu'eux (Les meilleurs).

● **LE FOND DU SAC N° 2/3** : 108 pages qui méritent votre attention avec des BD d'amateurs et un fabuleux dossier consacré à Gilles Chaillet, agrémenté d'un interview. Egalement au sommaire de ce n°, une reprise de « Mange-Langue » de Rouge et Letendre. 25 F (Maison des arts, 2, place Albert 1^{er}, 85000 La Roche sur Yon).

● **HOP N° 33** : 10 ans de parution pour hop, et Louis Cance fête ça en nous proposant un n° hommage avec les signatures de Gloesner, Ache, Dimitri, Ribera, Tranchant et quelques autres. 20 F (Louis Cance, 13, rue E. Duclaux, 15000 Aurillac).

● **TREMPIN N° 4** : Chaque n° a un thème. Cette fois on a droit à un spécial Amour (comme le n° 2 de Chic) avec des BD de Wagner, Clavaud, Tirard, Midge... et Barbier (Alfred Avenir 84).

● **HIGH SCHOOL ROMANCE** : Vient de sortir son premier numéro avec une interview de Denis Sire et un compte rendu intéressant sur le Tremplin organisé par les éditeurs du fanzine Pizza. A noter qu'il existe un n° 0. Chaque n° 8 F à commander au 46, rue Renan, 44100 Nantes.

LES DESSINATEURS QUI DESIRENT PARTICIPER BENEVOLEMENT A

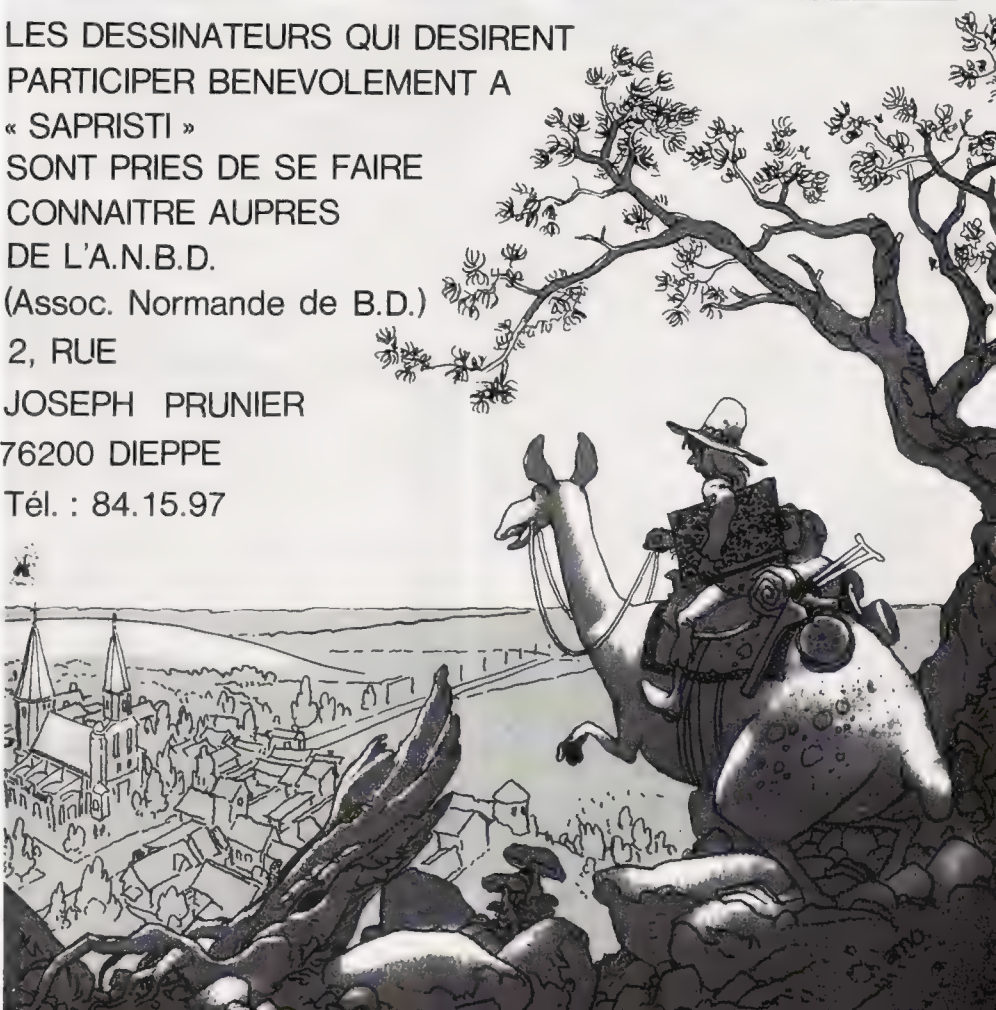
« SAPRISTI »
SONT PRIES DE SE FAIRE
CONNAITRE AUPRES
DE L'A.N.B.D.

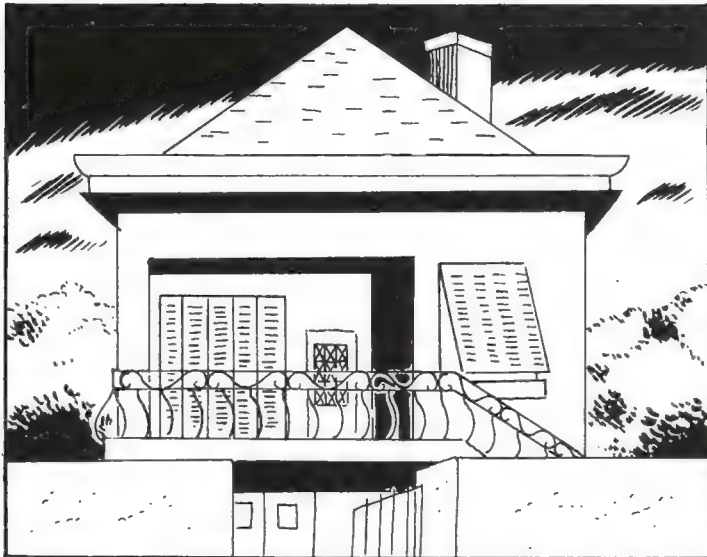
(Assoc. Normande de B.D.)

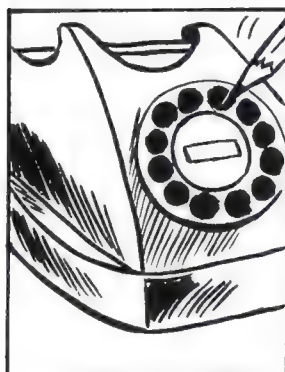
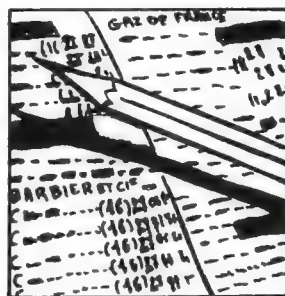
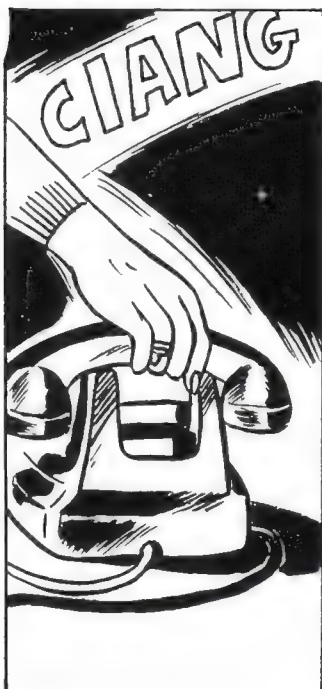
2, RUE
JOSEPH PRUNIER

76200 DIEPPE

Tél. : 84.15.97











Schuiten Peeters



Vendredi 30 mars 1984, nos correspondants Jérôme et Bruno ont déliré pendant 30 minutes avec deux personnages fort sympathiques et pas inintéressants du tout. Les Murailles de Samaris, vous connaissez ? C'est le premier album d'une série qui s'intitule : « Les Cités Obscures » ; leurs auteurs : François Schuiten et Benoît Peeters. Voilà pour les présentations. Le micro est branché...

SAPRISTI : Vous travaillez ensemble pour la série « Les Cités Obscures », comment se passe cette collaboration ?

B. PEETERS : Je crois tout d'abord que l'on a une grande chance de ce point de vue là. On se connaît, François et moi, en effet depuis très longtemps, c'est même une vieille amitié d'enfance et ça permet d'avoir une complicité énorme dans le travail. Les idées s'échangent très vite parce que nous nous rencontrons très souvent. Il arrive même que François me donne une idée sur le scénario et que je lui fournisse un élément d'appréciation sur le dessin. Nous discutons énormément ensemble pour faire en sorte que ce soit vraiment un travail complètement conçu à deux, qu'il n'y ait pas d'une part un texte et des images, mais au contraire une vision de plus en plus commune, de plus en plus synthétique. témoin la « Fièvre d'Urbicande » deuxième histoire de notre série où nous continuons à fonctionner de cette manière en intervenant chacun énormément sur le travail de l'autre.

SAPRISTI : La série des « Cités Obscures » est composée de sept albums. Travaillez-vous album par album en ayant une idée bien précise de la suite ?

F. SCHUITEN : En fait, il y a un lien très net entre chaque histoire. Chaque album va traiter d'une ville, d'une cité, en faire le parcours mais il est certain que nous ne savons pas précisément ce qui se passera dans les prochaines histoires. Je crois que les choses vont se découvrir au fur et à mesure très naturellement, car lorsque nous sommes en train de faire un récit nous avons déjà une vague idée de ce que sera la série suivante.

B. PEETERS : En effet chaque album est centré sur une ou deux villes et progressivement nous entrevoyons les esquisses d'un univers, d'un continent imaginaire. C'est au fur et à mesure de la narration que nous découvrons qu'il existe des relations, des imbrications, des éléments nouveaux qui nous permettent une grande souplesse dans notre travail. Il peut y avoir par exemple un personnage secondaire dans une histoire qui devienne le personnage principal dans la suivante.

SAPRISTI : Pourquoi avoir choisi le style 1900 dans les Murailles de Samaris ?

F. SCHUITEN : C'est ce style qui nous touchait personnellement, Benoît et moi, sur le plan graphique. Mais sur le plan historique on ne le reprend pas, nous faisons un espèce de « souk » invraisemblable avec tout ce qui est corollaire à ce style qui par sa couleur s'inscrit, participe pleinement au récit.

...



B. PEETERS : On peut ajouter que chaque histoire développera un style différent. La première histoire est centrée sur ce style 1900, la deuxième histoire « La fièvre d'Urbicande », sera centrée sur un style inspiré un peu de l'architecture fasciste, ou arts déco ou stalinienne. La troisième histoire se sera tout autre chose. Le style utilisé n'aura rien à voir avec l'architecture du vingtième siècle. Ce n'est donc pas uniquement une fascination pour une forme de style mais un goût pour un univers nouveau.

SAPRISTI : Y a-t-il un rapport entre le grandiose de vos personnages et celui de l'architecture que vous dessinez ?

F. SCHUITEN : L'idée était de trouver le maximum de rigueur entre les personnages et l'espace dans lequel ils évoluent, qu'il y ait un déroulement logique et que nous arrivions à crédibiliser les costumes, les personnages et l'univers architectural.

SAPRISTI : Si nous vous donnions carte blanche pour participer à un projet d'urbanisme, que décideriez-vous ?

F. SCHUITEN : Il est très difficile de se mettre à la place de l'architecte participant à un tel projet ; la seule chose que nous sommes capables de réaliser c'est d'imaginer des villes utopiques. Entre l'utopie et la réalité il y a beaucoup de différences et je pense personnellement que le problème essentiel qui se pose serait de se préoccuper de rendre celles-ci agréables à vivre. Préoccupation tout à fait différente de la nôtre qui reste celle de créer la richesse d'une ville au niveau du dessin, au niveau d'une narration, d'une intrigue ou d'un mystère. A vrai dire ce sont deux choses complètement opposées : les villes que je dessine ne sont pas toujours des villes où j'aurais envie de vivre.

B. PEETERS : Ce qu'on aime développer en fait sur le plan de l'imaginaire, c'est de s'investir à fond dans une idée, d'aller jusqu'au bout d'une trajectoire pour la conception d'une ville, mais s'il fallait y faire vivre des gens ce serait un système presque nécessairement totalitaire. Les atouts de l'imagination c'est donc de pouvoir animer des fantasmes mais surtout de ne pas vouloir que ceux-ci deviennent des réalités, car le lieu de l'imaginaire c'est principalement de rester sur le papier, ou de rester comme beaucoup de travaux d'architecte des esquisses, des plans, des rêves. L'architecture réelle doit indépendamment répondre au besoin de l'être humain.

SAPRISTI : Est-ce que la bande dessinée est le fer de lance de la famille SCHUITEN ?

F. SCHUITEN : (rire...) Non, certainement pas et s'il y a un fer de lance dans notre famille c'est l'architecture et non pas la bande dessinée.

SAPRISTI : Quels sont vos auteurs de B.D. préférés ?

F. SCHUITEN : Tout d'abord pour créer une bonne bande dessinée il n'est pas indispensable d'en lire. Il me semble beaucoup plus intéressant de chercher mes sources d'inspiration et ma documentation dans la peinture, la littérature et dans le cinéma. Parce qu'à ce moment-là on insuffle au métier qu'on professe un peu d'air frais, tandis que si on a tendance à lire et à relire, à se pénétrer et à se contenter de bande dessinée, on travaille partiellement en circuit fermé. Pour Benoît et moi le centre de nos intérêts est en dehors de la bande dessinée ; il est au contraire centré sur le travail que nous faisons sur l'architecture, les costumes, la peinture, les cadrages de cinéma. Mais malgré tout on aime ça, mais nos goûts sont très diversifiés : cela va de Little Nemo en passant par Tintin et aussi par des auteurs beaucoup plus modernes du genre Tardi, Moebius, les frères Varenne. Mais personnellement les dessinateurs que je préfère, si je puis m'exprimer ainsi, sont certainement des dessinateurs comme Rembrandt, Dürer, Daumier ou des gens comme Gustave Doré, parce que ce sont ceux qui me font peut-être le plus rêver vis-à-vis de la B.D.

B. PEETERS : Pour nous effectivement il n'y a pas de séparation entre chaque domaine artistique. On pense tout d'abord à la bande dessinée en essayant de trouver ce qui peut le mieux fonctionner. On essaye d'ouvrir l'imaginaire, d'extraire quelque chose de chaque art. Il n'y a pas de raisons que tout ce qui nous passionne dans la peinture, littérature ou cinéma ne puisse pas entrer dans le domaine de la bande dessinée. Il faut ouvrir au maximum cette discipline.

SAPRISTI : Une question un peu plus personnelle : est-ce que vous vivez de la bande dessinée ?

B. PEETERS : Moralement, physiquement ou financièrement ?

SAPRISTI : Surtout financièrement puisque ça implique le reste.

F. SCHUITEN : Je répondrais très nettement par oui bien sûr, même si cela n'est pas toujours évident. Ce n'est pas une chose facile au début, il faut se rappeler les conditions dans lesquelles nous vivions. Il est certain que j'ai dû vendre ma Rolls et je me contente très bien de ma 2cv (rire...).

SAPRISTI :
Que pensez-vous de tout ce commerce autour des tirages de tête, portfolios, sérigraphie ?

Bibliographie : SCHUITEN/RENARD/PEETERS

- Aux Médaines de Cymbiola. Hum. Associés 1980.
- Carapaces Hum. Associés 1980.
- Express (portfolio - 999 ex.). Magic Strip 1981 (repris en cartes postales).
- Le Rail (avec tirage de tête 500 ex.). Hum. Associés 1982.
- Les Murailles de Samaris. Casternam 1984.
- A paraître : La Fièvre d'Urbicande.



F. SCHUITEN : Dans la mesure où un auteur peut, par son travail sur une sérigraphie ou une lithographie, faire œuvre, c'est-à-dire découvrir un terrain nouveau, investir un champ d'expérimentation, cela me semble intéressant. La technique de la sérigraphie est tout à fait spécifique. Cela nous permet d'élargir nos connaissances, de ne pas se figer uniquement dans un système. C'est un trait d'union avec la peinture qui a des expressions graphiques très différentes. Quant au fait que les gens qui achètent des portfolios, tirages de luxe etc. ont pour but de spéculer sur cette matière, c'est un domaine qui personnellement

ne me touche pas malgré que je suis obligé de le constater. Je le regrette, mais dans un sens contraire ce phénomène est générateur de vente et de reconnaissance d'un auteur. Le cas existe très peu dans le domaine de la peinture car, comme vous le savez les peintres et leurs œuvres ne sont reconnus que lorsqu'ils sont morts.

SAPRISTI : Angoulême, temple de la B.D. Que pensez-vous des prix qui y sont décernés ?

F. SCHUITEN : En général, je trouve que les prix d'Angoulême ont une importance assez positive, je veux dire

par là que c'est une manière de consacrer par les professionnels déjà existants d'autres professionnels en herbe. Cela a une grande incidence au niveau des retombées qu'elles soient commerciales ou de prestige. Cette année, en dehors du prix de M. Mezières qui me semble tout à fait justifié, je crois que cela a été un peu flou et certainement pas d'un grand intérêt pour le public présent à cette manifestation.

B. PEETERS : Il est évident, que, lorsqu'un prix commence à prendre de l'importance, il y ait des considérations autres qu'artistiques qui interviennent. Cela devient une question financière voire politique. Par exemple primer PEYO... bon ! pourquoi pas ! Mais ce n'est pas évident que ce soit cet auteur qui en ait le plus besoin. Je veux dire par là que le prix décerné ne répond pas exactement à la fonction qu'on attend de lui.

SAPRISTI : Question traditionnelle : Que pensez-vous de tous ces fanzines qui naissent çà et là à travers toute la France ?

F. SCHUITEN : Un point est sûr, c'est qu'un fanzine n'est pas que du papier parce que dans beaucoup de cas c'est conçu par des gens passionnés de B.D. On ne peut donc pas reprocher cette passion voire ce fanatisme. Ce qui serait intéressant à mon avis, c'est que les fanzines élèvent le débat pour voir dans quelle mesure la B.D. peut ouvrir des voies et ne pas les laisser sans issue. Travail d'investissement, de critique, de façon à poser de nouveaux jalons, de faire découvrir au public que la B.D. n'est pas uniquement cela, qu'elle peut cacher autre chose.

SAPRISTI : Avant de nous séparer une dernière question : qu'est-ce qui vous fait peur dans le monde actuel ?

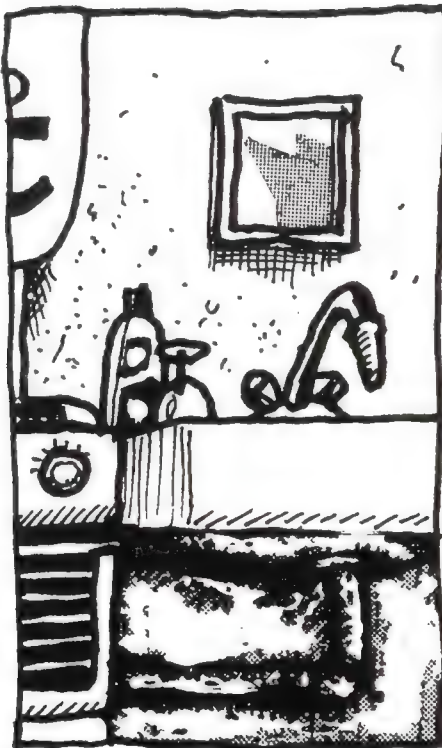
B. PEETERS : La BETISE (rire... !)

F. SCHUITEN : Oui, c'est une très bonne réponse.



Propos recueillis par Jérôme et Bruno FRELING
à la FNAC de Mulhouse le 30 mars 1984
Remerciements particuliers à Marc JAUNES

L'evier



Bières Tièdes...

PSA - 83-



BONSOIR, FLASH
INFO DE 22h LE CADAVRE
D'UNE JEUNE FILLE DE
17 ANS DÉCOUVERT...



... DANS LE QUARTIER DU
"BÉTON GRIS" LA JEUNE
FILLE A ÉTÉ VIOLENTÉE,
PUIS ÉTRANGLÉE !

C'EST DANS LE
QUARTIER... JE
LA CONNAIS
PEUT-ÊTRE ?



IL S'AGIT DE MELLE
CALINE K. TRÈS CONNUE
DES HABITUÉS DU ...

CALINE?!?
MA PRINCESSE !
MA GONZESSE !!



EN FAÏT ELLE M'AVAIT
LARGUÉ DEPUIS 15 JOURS
POUR UN MEC QUI LA
FOURNISSAIT EN UNE
MARCHANDISE QUE JE
N'APPRÉCIAIS GUÈRE.



PAUVRE MOME ! L'ÉTAIT
TROP FRAGILE ... J'AURAIS
PAS DÛ LA LAISSER AVEC
CE SALE TYPE ...

DEUX HEURES PLUS TARD ...



LE LENDEMAIN MATIN ...



J'AI COMMENCÉ MON ENQUÊTE EN ALLANT VOIR UNE DE SES COPINES...



DANS LE SAC : RIEN... OU PRESQUE...



... QUARTIER DU "GAGNE PETIT" !



... A L'ENTRÉE DU PARC PUBLIC ...





IL A VITE CRAQUÉ (JUSTE APRÈS SON
ARCADE ET SON CARTILAGE NASAL)...





Fin.



Si le crime ne paie pas

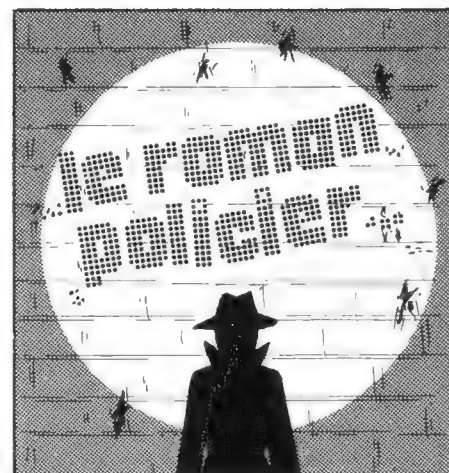
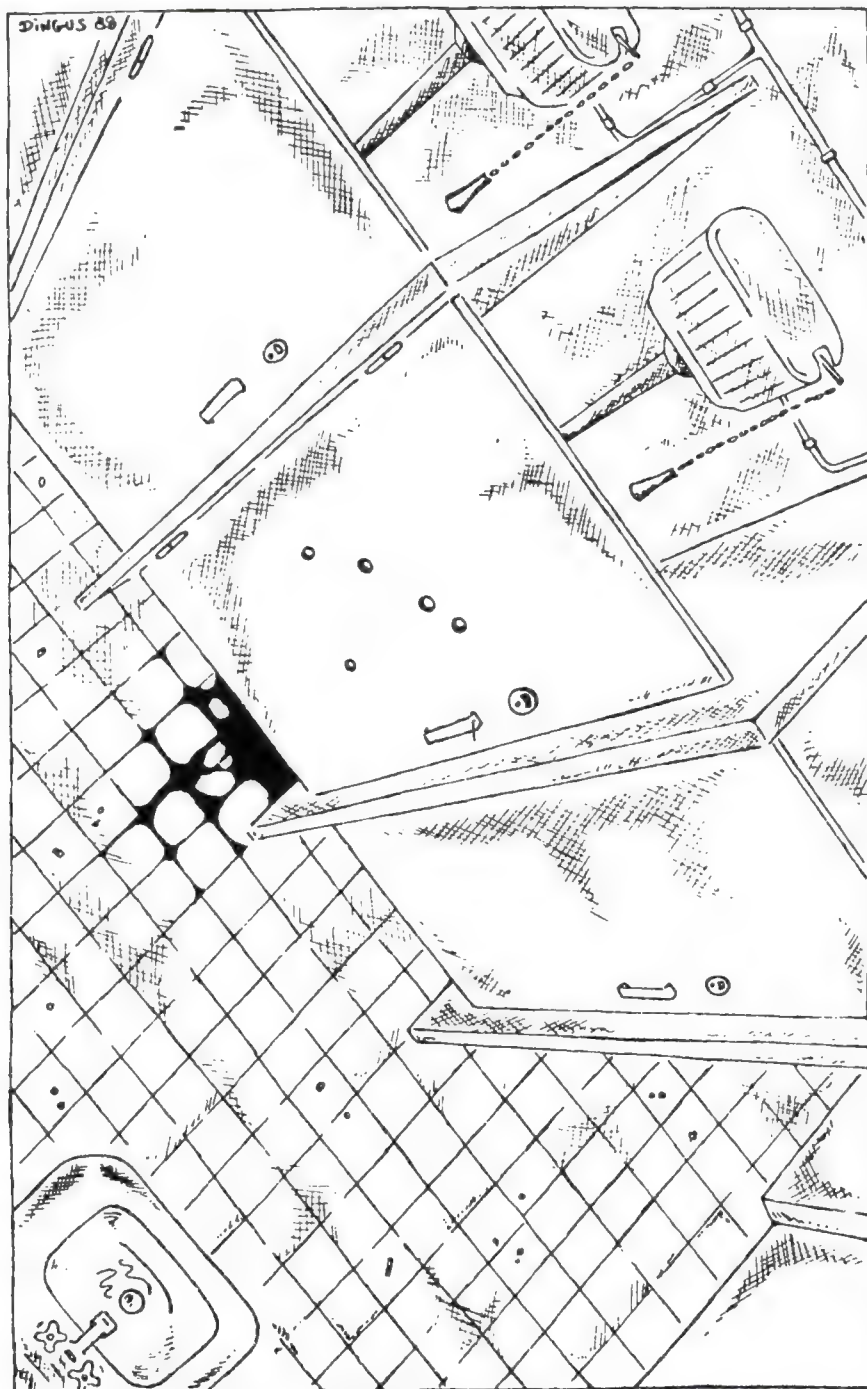
Je vous causerais today d'un gars du pays, d'un certain Franck Harding, alias Louis Refreger, alias Omer Refreger, alias Léo Latimer, alias Lionel Doucet, alias Jean de Selneuves, de son vrai nom Léo Malet. Né en 1909 à Montpellier (34 pour les ignares), ancien chansonnier qui tâta de tous les boulots connus et inimaginables (par exemple : nègre d'un maître chanteur analphabète), il fut aussi poète surréaliste et la réédition de ses textes poétiques par « La Butte aux cailles » dans un très beau bouquin numéroté, en juillet 1983, est fort réjouissante. Mais je jacterais plutôt ici de sa production polardière soit une cinquante de volumes connus.

En 1942, avec « 120, rue de la Gare », il se fait remarquer par des mecs hautement spécialisés dans le polar comme Narajac. Enfin du nouveau dans le roman policier français, de l'humour noir, du persiflage !

En 1948, c'est le premier lauréat du grand prix de littérature policière et en 1958, le grand prix de l'Humour noir pour sa fascinante série des « Nouveaux Mystères de Paris ».

Pour Mézigue, sa trilogie noire que vous trouverez aux nouvelles éditions Marabout (« Le Soleil n'est pas pour nous » ; « Il fait toujours nuit » ; « Sueur aux tripes »), est ce qu'il a pondu de mieux.

Où trouver ses bouquins ? « Les Nouveaux Mystères de Paris » sont réédités chez Fleuve Noir, avec les autres Nestor Burma, son héros qui met le mystère K.O. ! Les éditions de « La Butte aux Cailles » ont sorti un livre passionnant consacré à notre écrivain. Les éditions Néo ont repris ses premières œuvres sous pseudonymes amerloques. Pour les fans de B.D., aux Ed. Casterman, un pur joyau fabriqué avec Tardi « Brouillard au pont de Tolbiac ».



Voilà pour le principal ; le reste est affaire de rats de bibliothèque. Qu'est-ce que ça peut vous foutre qu'il ait écrit une nouvelle pour enfants, ma foi très bien torchée !

Si je jaspine de tout ça, c'est parce que je viens de ligoter le fameux « 120, rue de la Gare » qui a manqué nos ancêtres. Pour la première fois son héros favori Nestor Burma sortait tout armé de sa tête (quelle référence, mes aïeux !). Ce polar est toujours plein de charme. L'humour n'a pas vieilli (pas trop) et l'on subodore les réussites à venir. En fait, un bouquin bien patiné par le temps.

Je vous avouerais que lorsque je referme un Léo Malet, je suis à moitié déçu, c'est pas le pied total. Mais dès que je tombe sur un « non-lu » de l'énergumène, je m'y enfonce corps et bien. Je suis un intoxiqué de Malet, j'ai le mal de Malet, un mal indéfinissable. J'aime et je ne sais pourquoi.

Pourtant j'ai quelques indices : d'abord il y a l'atmosphère, notamment dans les « Nouveaux Mystères de Paris » où chaque arrondissement décrit s'impose à moi fortement et finement.

L'humour de Léo Malet est moderne, c'est-à-dire noir. Le héros est humain ; il en prend plein la gueule pour pas un rond. Enfin, si vous m'avez compris, Léo Malet reste un poète (surréaliste que diable !) parsemant ses textes de références aux écrivains admirés par l'équipe à Breton : Sade, A. Jarry dans « 120, rue de la Gare », de descriptions de rêves parfois époustouffantes comme dans le « Paletot sans marche ». Il reste aussi un anarchiste de qui on regrette les relents de racisme émanant de son héros Nestor Burma (je pense encore au « Paletot sans manche »). Alors, essayez donc de décortiquer l'œuvre d'un poète ! Comme une araignée, Léo Malet m'a fasciné et ficelé dans sa toile ; à mon tour devenu araignée, je guette le petit livre à la couverture violemment colorée qui, dans un tourniquet, me nargue à l'entrée d'une librairie ou d'un kiosque de gare ; j'achète ; je fonce dans mon antre et dévore fébrilement ce pavé de rêve bien saignant.

Comme dirait l'autre : « Merci Léo »



N. COREY

DEMAIN ^{by OL} peut-être..

C'EST DE LA FOLIE
MON COLONEL NOUS
N'AVONS PLUS LA
SITUATION EN MAIN
ET JE PARIERAIS QUE
NOUS SOMMES LES
DERNIERS A PORTER
L'UNIFORME ICI BAS.



D'AUTANT PLUS
QU'IL N'Y A PLUS
DE GOUVERNE-
MENTS ET QUE..

TAISEZ VOUS!
MOI VIVANT
CETTE CENTRALE
NE TOMBERA PAS
ENTRE LES MAINS
DES REBELLES.



COMPRENEZ MOI BIEN
NOUS ET CETTE CEN-
TRALE SYMBOLISONS
LA GRANDEUR PASSEE
ET C'EST LA SEULE CHOSE
QUI COMPTE A MES YEUX



POUR CE QU'ILS
EN ONT A FOUTRE
LES REBELLES
... MARCHENT
AU SOLAIRE.



1A



FAITES DESCENDRE
LES HOMMES QU'ILS
S'INSTALLENT COMME
ILS PEUVENT.



PLUS TARD.

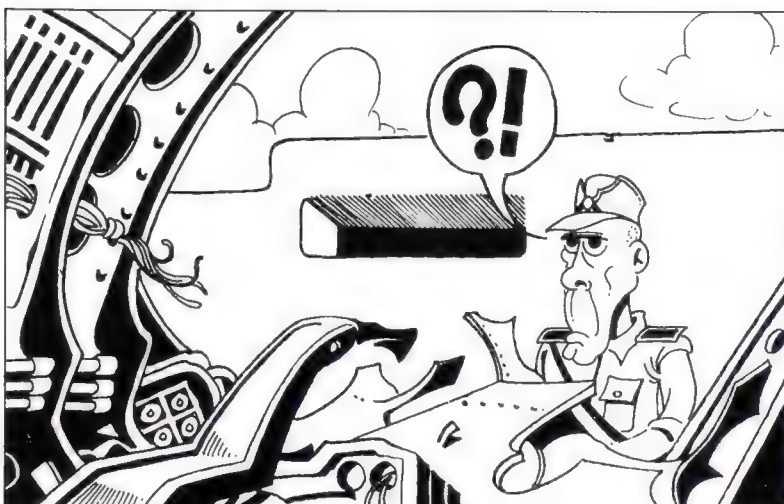
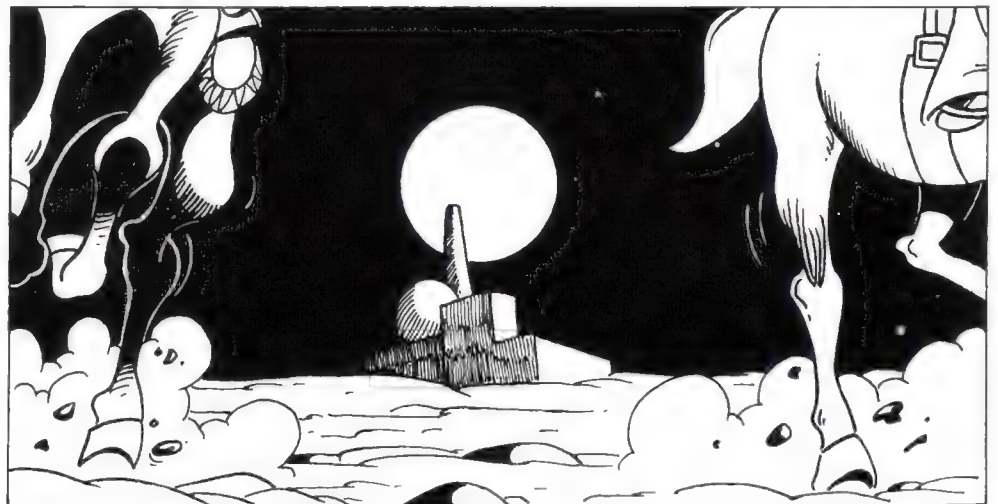
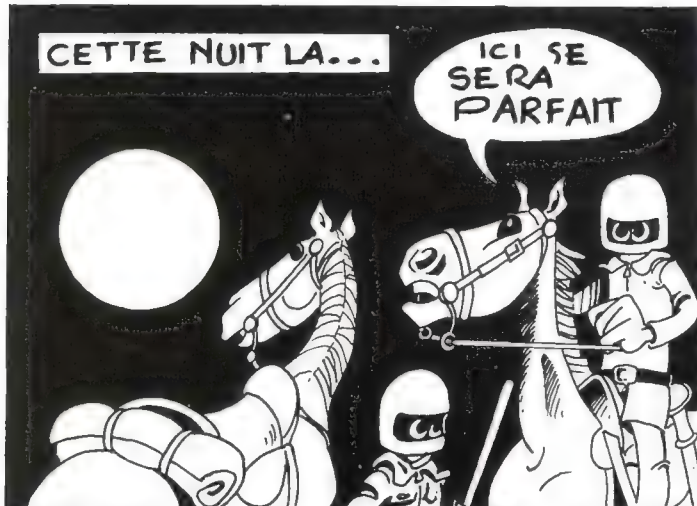
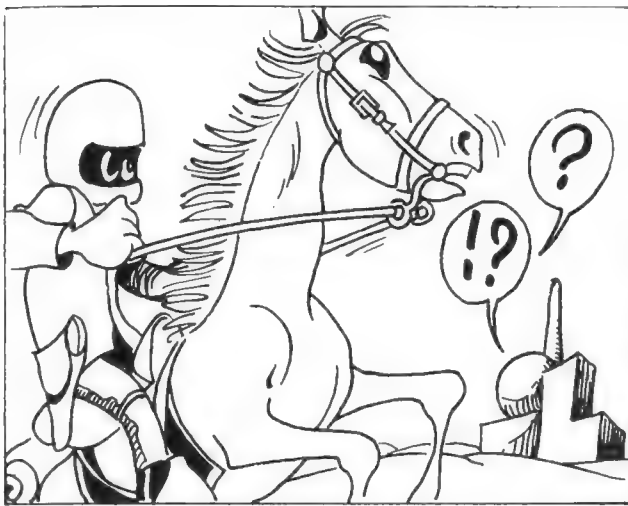


COLONEL



REGARDEZ LA BAS, DES
REBELLES IL SEMBLE
BIEN QUE LA REGION
EN SOIT PLEINE.....



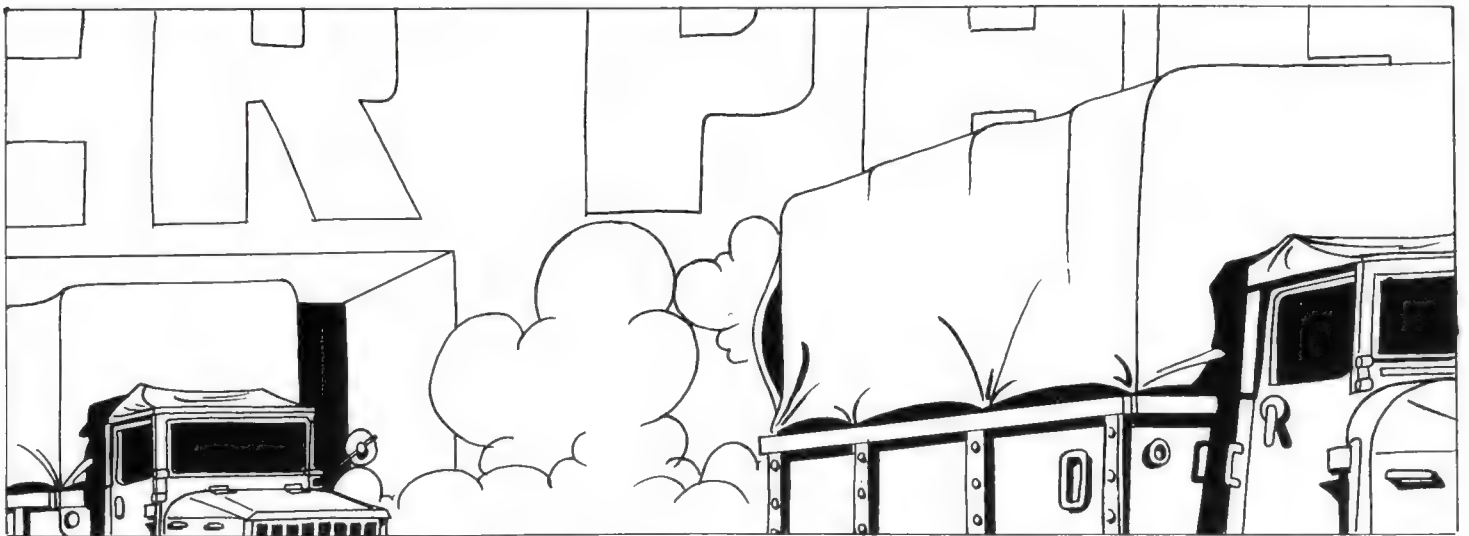




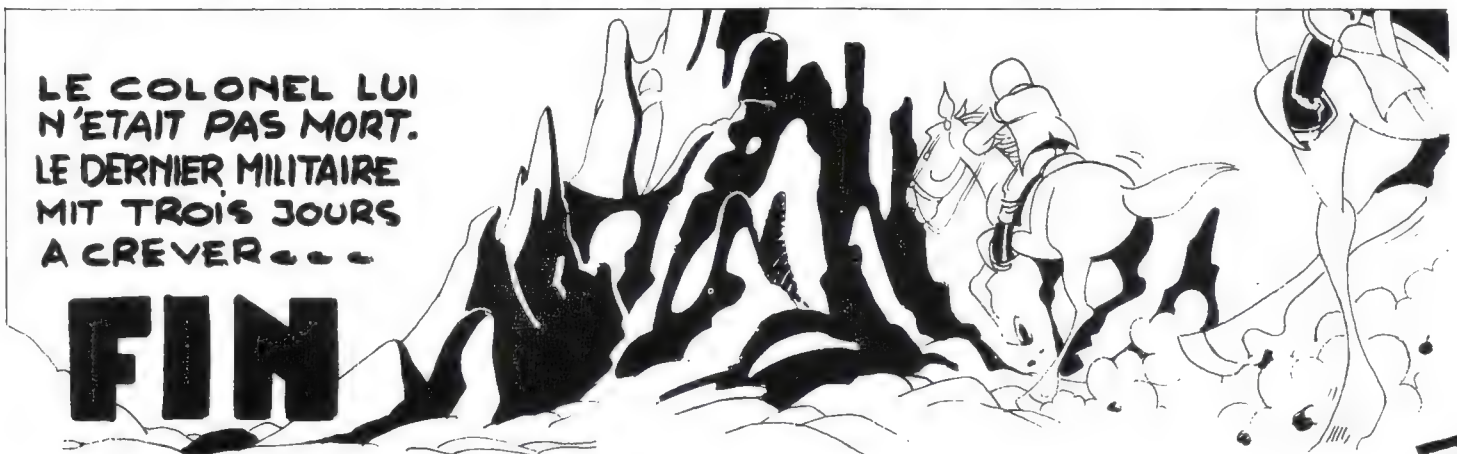
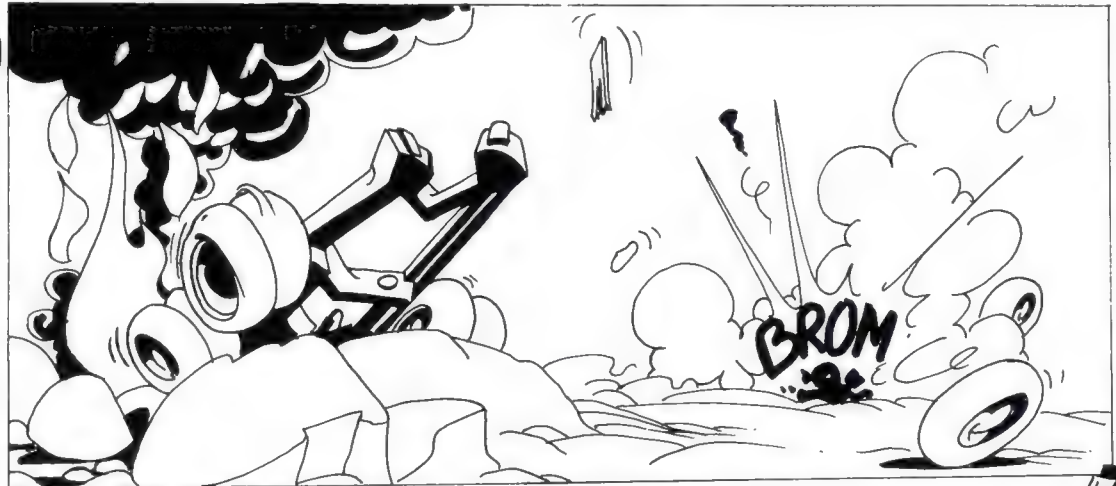
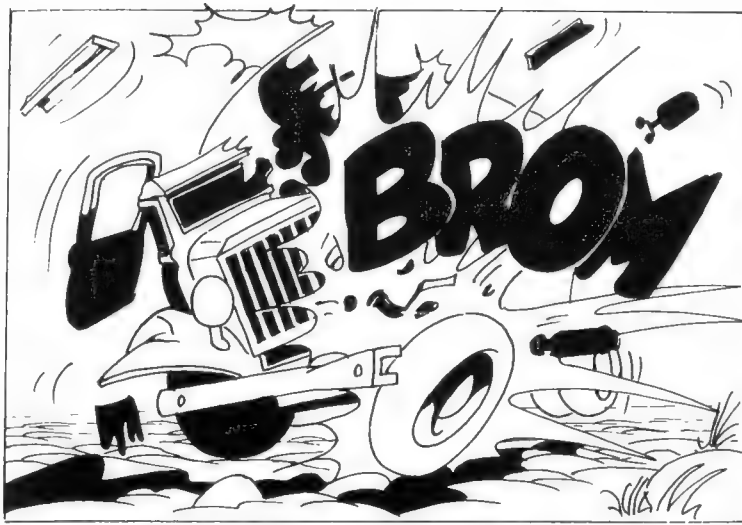
VOUS
MENTEZ



3A



3b



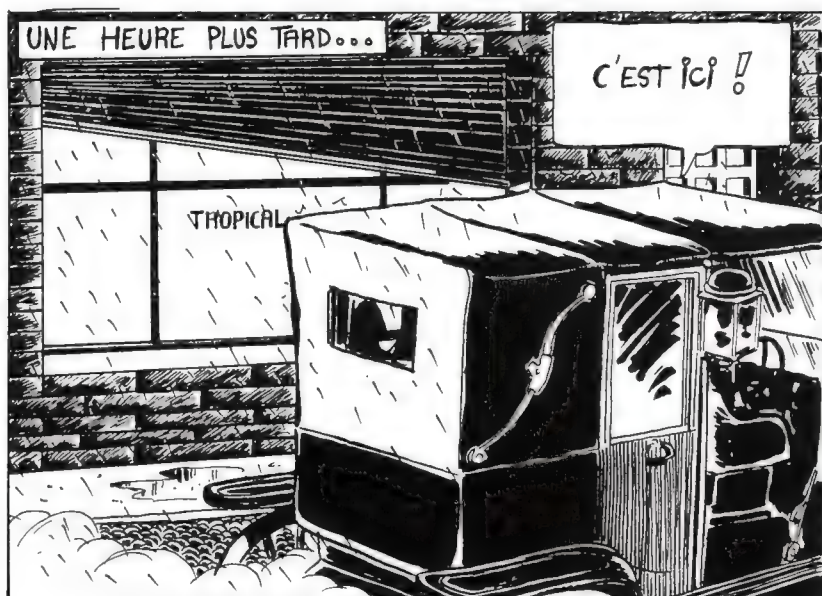


L.M. 1.C

DESSIN - LE BEAULT

TEXTE - MEHA





L.M. 3B



CE SOIR-LÀ, C'ÉTAIT LE DÉBUT DE L'INCROYABLE VEINE QUI ALLAIT TENIR COMPAGNIE À SALVATORE LUCIANA TOUTE SAVIE. D'AILLEURS, LE MÊME LUI ATTRIBUERAIT UN JOUR LE SURNOM DE LUCKY LUCIANO, AUTREMENT DIT "LUCKY LE VEINARD", ET CE JEUNE HOMME ALLAIT POSSÉDER UN EMPIRE COLOSSAL, CELUI DU CRIME

TEXTE : MÉHA
DESSIN : LEBEAULT

FIN



Carte de séjour : « Rhorhomanie » CBS 25949

J'attendais depuis longtemps ce disque. J'avais flashé en écoutant leur premier maxi 45 tours. Ils ont fait quelques premières parties de téléphone mais souvent elles se terminaient mal car le groupe est formé d'arabes. A l'écoute de cet album, on peut constater une évolution par rapport au maxi. Une musique plus proche de Joy Division mais ils ont su garder leur racine. Alors allez dire à des gens comme Brian Eno, David Byrne d'écouter Carte de Séjour au lieu d'aller chercher leur inspiration de l'autre côté de la Méditerranée. J'espère que pour promouvoir cet album ils vont faire une tournée en France. Si le groupe passe dans votre ville, il faut y aller.



INXS « The Swing » Mercury/Phonogram.

A la première écoute de ce troisième album, ma première constatation était que Shabooh Shoobah est meilleur. Mais il faut l'écouter plusieurs fois et là on constate toute une recherche, toute une originalité dans la musique. C'est un mélange astucieux de funk et de rock. Bien sûr vous allez retrouver « Original Sin » qui est bien placé dans les hits parades. Qui dit un bon classement dans les hits dit popularité. INXS mérite d'être mieux connu en France. Ne vous fiez pas à la première écoute.

ROCK SELECTION



Zéro de conduite « Je suis mort » 45 tours RCA.

C'est le regroupement de 4 gamins, qui montent. On les voit partout : inauguration du Zenith, première partie de Clash et le printemps de Bourges. Leurs influences : les Sex Pistols. Ça se sent bien dans leur 45 tours. J'aime bien et puis si vous aimez les p'tits garçons et le p'tites filles offrez-vous zéro de conduite !!



Général Public « Général Public » (Dishwater - Virgin/Maxi 45 tours).

Général Public est le résultat de la fusion de l'ex-groupe Ska English Beat et d'autres musiciens. Sur la face A on trouve un reggae bien balancé avec plein d'échos !

Mais attention à la face B. C'est carrément un retour en arrière avec un jerk. De quoi réveiller tous les vieux nostalgiques et j'en suis sûr vous allez rouler les épaules et les hanches en agitant les bras en l'air.



Laurie Anderson « Mister Heartbreak » - Warner 9250771 (WEA).

Vous devez vous rappeler de cette chanson « O Superman » sortie en 81 où Laurie Anderson avait utilisé le vocable avec beaucoup de talent. Cette fois-ci Laurie nous propose un album avec des gens comme Peter Gabriel, Nile Rodgers et j'en passe... La face A commence par une magnifique chanson et des chœurs japonais. Le duo Anderson Gabriel et des plus beaux. Avec ce nouvel album Laurie Anderson fait preuve de beaucoup d'ingéniosité.



Linton Kwesi Johnson « Making History » Island/Phonogram.

Linton Kwesi Johnson n'est pas seulement un musicien mais aussi un journaliste, un conférencier, un écrivain, un poète. Ces textes parlent des émeutes noires de Brixton en 1981. Il est accompagné par le Dub Band. Je trouve cet album de LKJ nettement moins bon que « Forces of Victory ». Sur la face B on peut entendre un morceau à la mandoline. Je crois que « Making History » n'est pas un grand disque mais il reste tout de même intéressant.

Mopo Mogo « Pouvoir/Fuck Off » 45 tours

Il est de Colmar et il crie sa hargne. Une musique punk qui nous change des autres groupes. Mopo Mogo a su utiliser les synthèses et les boîtes à rythme avec beaucoup de réussite. Je préfère « Fuck off » à « Pouvoir ». En plus les textes sont très intéressants et Joe Strummer de Clash aimerait car ils ont à peu près les mêmes idées.

Jérôme Fréling

Groupes envoyez-moi vos auto-productions (45 tours, 33 tours, K7) et j'en parlerai dans cette rubrique : Jérôme Fréling 19, rue Mathias Grunewald, 68200 Mulhouse.

Une triste nouvelle, la mort de Jeanine Françoise du groupe WC3. Elle est morte au volant de sa voiture le 20 avril en venant à Mulhouse où le groupe devait donner un concert.



ALORS LÀ C'ÉTAIT LA HONTE
JE M'SENTAIS MAL, MAL, MAL, PAS
BIEN DU TOUT
C'EST PAS NORMAL DE SE SENTIR
SI MAL



DEPUIS CE JOUR MAUDIT
ELLE SE MARRE. QUAND JE LA CROISE
ALORS COM'ÇA J'UI DIS

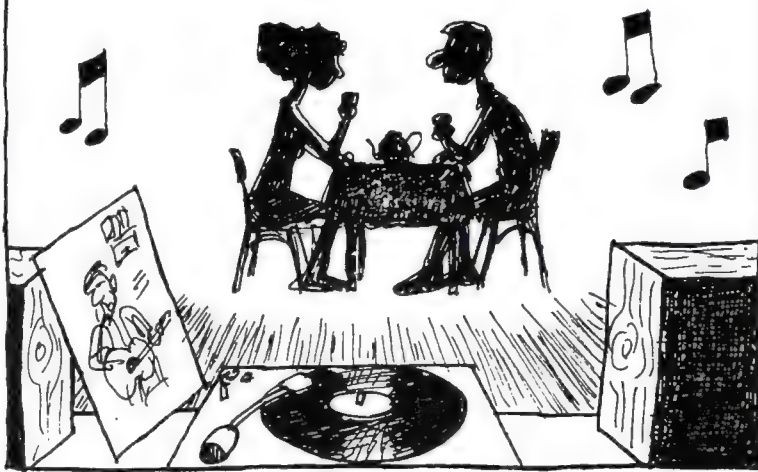
SI TU SAVAIS PETIT NARQUOISE
COM'JE M'SENS MAL, MAL, MAL, PAS BIEN
DU TOUT
C'EST PAS NORMAL DE SE SENTIR SI MAL



CE SOIR J'L'AI INVITÉE
À PRENDRE, LE THÉ
J'AI ACHETÉ UNE JOLIE THÉIÈRE
AVEC DES PETIT TASSES POUR LUI PLAIRE



EN SIROTANT LE THÉ
SUR UNE MUSIQUE APPROPRIÉE
JE PASS'RAI AUX AVEUX
DANS L'GENRE LA VIE C'EST MIEUX À DEUX



J'DEVIENDRAI MÊME SENTIMENTAL
JE LUI DIRAI
POURQUOI J'AI MAL, MAL, MAL



C'EST PAS NORMAL DE SE SENTIR
SI MAL





DERNIERES NOUVELLES DU FRONT

Par Alain Ledoux

● Le J.L.P (Journal du Livre Populaire) dont nous faisons l'éloge dans notre précédent numéro cesse définitivement de paraître après de sombres démêlés avec la Commission Paritaire. Mais notre ami Goupil, renard rusé qui fait sa loi, nous revient en force en juin avec la création d'un nouveau trimestriel de BD au nom plus que prometteur : *Bikini* (en vente uniquement dans les librairies spécialisées).

● Outre la dernière pochette de disque de Franck Zappa qu'il vient d'illustrer, Libérateur signe les couvertures de la collection série noire Le Dobbermann (« Dix de Der » — « Bille en Tête »).

● La 1^{re} Convention du disque de collection s'est tenue début mai dans l'ancienne gare de la Bastille. L'affiche distribuée gratuitement était de Margerin.

● Margerin (encore lui) vient d'illustrer le dossier « Examens » dans *Phosphore* n° 40.

● Dans les coulisses, on murmure que l'*Echo des Savanes*, repris par Filipacchi, deviendrait hebdomadaire à partir du mois de septembre prochain.

● Fantastiques les couvertures de Caza pour illustrer les romans de Jack Vance « Wankh », « Le Dindin », « Le Pnime » (Ed. J'ai lu n°s 722, 723 et 724) et de J. Wintrebert : « Chromoville » (Ed. J'ai lu n° 1576) !

● Remarquées « in Presse » les publicités de S. Clerc (Gillette Gil), Formosa (Lois).

● Le cinéma, la télévision attirent toujours les dessinateurs. Après Bilal qui vient de signer les décors du film : *La Forteresse Noire*, c'est S. Clerc qui lance son héros Phil Perfect dans un tournage de feuilletons télévisés : *Fureur sur la Toundra*.

● Les produits de colle Scotch offrent 8 mini-albums Tintin. Hâtez-vous avant que le stock ne soit épuisé.

● Après le fameux tirage de tête « Partie de Chasse » de Bilal, c'est le nouvel album de Floch : *A la recherche de Sir Malcolm* qui fait l'engouement des collectionneurs. Déjà épuisé chez l'éditeur.

● Affichette + pochette du disque Tardi pour le dernier 33 T de Bill Deraime :

● Le merchandising Moebius a commencé. Outre l'ouverture de sa propre maison d'éditions Aedena, on pourra flirter

cet été avec les sweat-shirts Moebius aux emblèmes de l'Incal, Venise Céleste...

● 1 verre, ça va... 3 verres bonjour les dégâts... vous connaissez, eh bien Cabu a réalisé une bonne dizaine d'illustrations regroupées dans un petit bouquin disponible au Ministère de la Santé.

● La BD publicitaire n'a pas de limites. C'est au Crédit Mutuel de Toulouse que nous décernerons la palme. En effet, après un magnifique album toilé de M. Veyron : « la fin du chèque », cette banque vient d'éditer 6 cartes postales superbes du même auteur. Que de luxe ; que de luxe !

● Lavilliers également a remis en mains à Tardi la pochette de son dernier 33 T. intitulé « tout est permis, rien n'est possible ».

● « Betty Strip » de Walthéry, autrefois paru dans « Le Canard Sauvage », est de retour dans un mini album de 16 pages format 10,5 x 15. C'est imprimé en 2 couleurs et ça se commande pour 15 F à Chromosome édition, 43 av. Jean Jaurès, 63400 Chamalières.

● Le 3^e port-folio des éditions de l'Hydre est paru. Son nom : tirage de queue. On y voit 8 cochonnes illustrations de Moebius, Kirby, Fremion, Goossens, Iturria, Bourgeon, Coucho et Yann-Conrad.

● Jean Tabary, auteur-éditeur de BD vient de sortir son premier catalogue. Il est gratuit. Demandez le en écrivant à Ed. de La Seguinère, BP 10, Pont l'Abbé d'Arnoult, 17250 Saint Porchaire.

● Pour les collectionneurs fortunés (pas comme moi), ils peuvent se procurer le tirage de tête de l'album « les collectionneurs » de Jannin et Delporte. C'est tiré à 40 exemplaires, ça fait 42 pages format 30/40 et ça coûte 1500 FF.

● BD contact, vous connaissez, le fanzine de Tours. Saviez-vous par contre que Guy Roger l'éditeur de celui-ci nous prépare pour Angoulême 85, le premier numéro de son magazine de BD : Quartz. Non, non, ce ne sera pas un fanzine, vous aurez droit à un vrai journal tiré à 10 000 exemplaires. On l'attend avec impatience.

● Si vous ne pouvez pas vous payer les sérigraphies qu'édite Ludovic Trihan, vous pouvez toujours vous procurer les CP reproduisant celles-ci. C'est gratuit. (Ed. Ludovic Trihan, 103, rue Richelieu, 76600 Le Havre).



● Vends albums publicitaires : Le chef vous salue bien (Mandryka), le défi A.T.C (Graton), la banque dessinée (Franquin), le héros du Paul Ricard (Graton) — Cherche tout album ou publicité réalisée par Chaland + la Pulmoll verte (Floch) et panique dans le réseau — Ecrire à Bernard Lambert, 85, av. de la Gare, 16410 La Couronne.

● Echange, achète et vends diverses BD (revues, albums, tirages de tête, publicités, cartes postales...). Adressez 3,60 F pour recevoir mes listes et envoyez-moi les vôtres. Je recherche à l'échange « la Pulmoll verte » et « Scope, Le Poteau Magique » — A vendre : Tintin en Suisse au plus offrant. Ecrire à Michel Iarmacovai, « Lou Cojama », 13109 Simiane-Collongue (Tél. (42) 22.63.77).

● Vends collection complète de l'Echo des Savanes — Etat impeccable — 1000 F. Ecrire à M. Brun Christian, 29, rue de la Rade, 76200 Dieppe.

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTÉRATURES
ENFANCE ET JEUNESSE

★

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.23.22

● « **Le meneur de chien** » (par Dimitri – Ed. Dargaud) : Une description extrêmement réaliste de l'alliance entre un homme et une meute de chiens. Une histoire très violente et cruelle. (note de Sapristi : 14/20).

● **Vasco** : « **Le prisonnier de Satan** » (par Chaillet – Ed. du Lombard) : On retrouve la même rigueur que dans les récits de Jacques Martin. La précision des décors est époustouflante. Bravo ! (note de Sapristi : 16/20).

● « **Enfants, c'est l'Hydragon qui passe** » (par J.C. Forest – Casterman) : Un récit étrange et envoûtant. Avec son style inimitable, Forest arrive à nous passionner de la première à la dernière page... et attention : d'après Forest, ce ne serait que le premier d'une longue série. Chouette ! (Note de Sapristi : 14/20).

● **Arno** : « **Le pique rouge** » (par Juillard et Martin – Ed. Glénat) : Décidément Jacques Martin nous étonnera toujours. Il nous sort comme ça, du jour au lendemain, une remarquable série d'une qualité sensiblement égale à Alix. C'est fort bien fait. Il change d'empereur : cette fois-ci il s'agit de Napoléon (qui est encore Général). Dommage que l'impression des premières pages ait été massacrée (traits écrasés). D'après Martin, il y aurait au moins 20 tomes pour cette série. Oh la la, super ! (note de Sapristi : 17/20).

● **Yoko Tsuno** : « **Le feu de Wotan** » (par Roger Leloup – Ed. Dupuis) : S'il fallait situer Roger Leloup, on pourrait dire qu'il se tient entre Herge et Jacobs... Dans cette histoire, Yoko retrouve pour la troisième fois son amie Ingrid (question : laquelle des deux est la plus jolie ?) et découvre avec celle-ci une arme terrifiante. L'histoire est habilement construite. Les dessins sont éblouissants. Les décors extrêmement fouillés et précis sont un véritable émerveillement. On peut dormir tranquille car, avec Roger Leloup, on est assuré d'avoir de la B.D. d'excellente qualité régulièrement. (note de Sapristi : 18/20).

● **Natacha** : « **L'île d'outre-Monde** » (par Walthéry et Wasterlain – Ed. Dupuis) :

- Un suspense très bien entretenu.
- Des situations drôles.
- Une Natacha encore plus jolie que d'habitude.
- Des décors admirables (Bravo Will !).
- De très bons dessins (Bravo Walthéry !).
- Un scénario efficace (Bravo Wasterlain !).

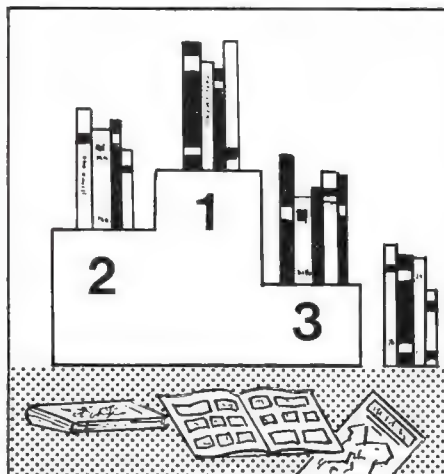
Bref bravo aux 3 « W » (quelle belle association !). Le bouquin idéal pour passer un bon moment. En prime : un dessin de F'MURR en intro... (note de Sapristi : 15/20).

● « **Les Murailles de Samaris** » (par Schuiten et Peeters – Casterman) : Une histoire qui sort vraiment de l'ordinaire. Ici, c'est le décor qui tient la première place. Depuis le début de l'histoire, on est séduit par ces décors prodigieux, invraisemblables, irréels. Quant à l'histoire qui pèse par son inaction, elle en arrive presque à devenir agaçante jusqu'au moment où le rideau

LES NOTES DE LECTURES DE



Par PHIL



tombe et que tout bascule. La surprise est de taille. La finale est fantastique. Avec le recul, le double n'est plus permis : nous avons affaire à un album remarquable pas loin du chef-d'œuvre. Seulement, on peut se poser quelques questions sur le contenu des prochains albums de la série... (note de Sapristi : 16/20).

● **Hägar Dünor** : « **Viking, ménage-toi !** » (par Dik Browne) – Ed. Dargaud) : Enfin ! on édite Hägar en albums cartonnés. Il était temps ! Pas de strips mais des gags d'une planche. Laissez votre mauvaise humeur au vestiaire et entrez dans l'univers farfelu d'Hägar... Un album pour se détendre (pour de bon) (note de Sapristi : 13/20).

● « **Spécial Chlorophylle** » (par Macherot – Ed. du Lombard) : Comment décrire le plaisir que l'on ressent à la lecture de cet album génial ? C'est fantastique ! Tous les nostalgiques seront comblés, ceux qui ne connaissaient pas ces histoires seront émerveillés et ceux qui attendaient ces rééditions depuis des années seront fous de joie... Des B.D. comme on n'en fait plus (note de Sapristi : 18/20).

● **Hägar n° 4** : « **Hägar Club** » (par Dik Browne) : parallèlement aux Ed. Dargaud, les Ed. Greantori sortent tous les trois mois des albums brochés d'Hägar (distribués en kiosques). Le prix est plus démocratique (12 F). Malheureusement, la qualité est bien inférieure. Il s'agit d'histoires de 44 pl. Si Dik Browne excelle dans

les strips ou les gags d'une planche, il faut bien reconnaître que ce n'est pas le cas pour les grandes histoires. Peu d'humour. Peu de fantaisie. Bref peu d'intérêt. (note de Sapristi : 9,5/20 et je suis bon !).

● **Une croisière Citroën** : « **Sur l'étoile** » (par Moebius – Humanoïdes Associés) : Depuis 3 ans, Moebius ne nous avait plus donné d'histoires de son propre cru. C'est chose faite avec « Sur l'étoile » qui se veut (si peu) être une B.D. publicitaire (à peine un soupçon de Citroën dans l'air...). En fait, il s'agit d'une véritable B.D. dans la lignée des histoires actuelles de Moebius. Des couleurs éblouissantes, un dessin épuré admirable. Génial ! L'histoire de 39 pl. couleurs est précédée d'une intéressante introduction de Jean Annetay, illustrée par deux dessins inédits. Il existe 10 000 exemplaires de cet album. Alors, allez voir tous les concessionnaires Citroën de France, s'il le faut, mais trouvez-le ! (note de Sapristi : 16/20).

● **Robin Dubois** : « **Histoires sans histoire** » (par Turk et Degroot – Ed. du Lombard) : Après les gags et l'histoire « à suivre », voici enfin publiés les récits complets de Robin. Hélas, le contenu est assez inégal et des récits complets excellents en cotoient parfois d'autres sans grand intérêt (vivement la publication des R.C. de « Tintin Sélection » !). Un album où l'absurde plane du début à la fin. (note de Sapristi : 13/20).

● **Les Compagnons du Crépuscule** : « **Le sortilège du bois des brumes** » (par Bourgeon – Casterman) : Bourgeon abandonne un moment ses « passagers du vent » et nous livre une histoire passionnante et totalement différente. Il s'agit d'une série moyen-âgeuse (comme « Brunelle et Colin »). Après quelques péripéties, on est entraîné dans un monde étrange, peuplé de lutins monstrueux. L'humour prédomine pourtant (les lutins parlent en vers – ce qui est peu courant –, les plaisanteries abondent). Le dessin de Bourgeon est, comme d'habitude, superbe. Le récit est merveilleusement bien ficelé. C'est tout simplement admirable. (note de la Sapristi : 17/20).

● « **Le trou d'obus** » (par Tardi – Imageries d'Epinal) : Belle présentation. Aussi beau qu'un tirage de tête. Une histoire de Tardi sur la guerre de 14-18 qui ne peut nous laisser indifférent. C'est superbe mais sinistre. (note de Sapristi : 15/20).



LE PROBLÈME POUR
UN DIEU, C'EST LA
COMMUNICATION!



LE PROBLÈME POUR
UN PRÉSIDENT, C'EST
LA COMMUNICATION!



POUR REMÉDIER À CELA,
DIEU NOUS ENVOYA SON
FILS.



POUR REMÉDIER À CELA,
LE PRÉSIDENT CRÉA LE
POSTE DE "MINISTRE DES
FINANCES"



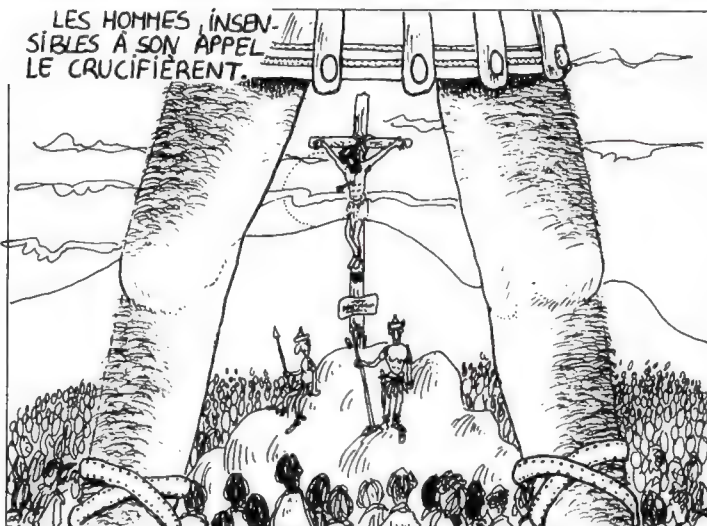
JÉSUS ET SES DISCIPLES
PRÊCHÈRENT LA "BONNE
PAROLE".



LE MINISTRE ENVOYA
SES DISCIPLES PRÊCHES
LA "BONNE PAROLE".



LES HOMMES INSEN-
SIBLES À SON APPEL
LE CRUCIFIÈRENT.



LES PERCEPTEURS INSEN-
SIBLES À L'APPEL DES HOM-
MES, LES CRUCIFIÈRENT.



UN AUTEUR A POURSUIVRE : SERGE BRUSSOLO.

La vie spectacle ou la réussite de l'échec...

Serge Brussolo est un jeune auteur, (il est né en 1951) dont on peut déjà découvrir de nombreux ouvrages et qui a été récompensé par trois fois. En 1979 avec le Grand Prix de la Science Fiction pour sa nouvelle « Funnyway ». En 1981, pour son recueil de nouvelles « Vue en coupe d'une ville malade ». Et en 1983 avec le prix Apollo pour « les semeurs d'abîmes ».

Les romans et les nouvelles de Brussolo ont toutes un point commun : c'est un univers où tout vit, où tout grouille, un univers de chair, de sang et de boue habité par des créatures étranges mais pourtant si humaines : avec les nomades des oasis pliables, les autonomes qui vivent de leur pilosité, les nains des mers aux tumeurs qui renferment des perles.

Pour les spécialistes, ce n'est ni de la « hard-science », ni de la politique-fiction, ni de l'héroïc fantasy, mais c'est un peu tout cela. Ce sont des romans-poèmes où l'on va de rencontres en rencontres, de surprises en surprises avec pour le final, une chute inattendue... avec des clins d'œil, de l'humour (noir le plus souvent), de la tendresse...

Les mots de Brussolo font naître des images qui oscillent entre le rêve et le cauchemar. On y retrouve parfois la réalité d'aujourd'hui avec les manifestations pacifistes, l'écologie, la guerre...

Le héros n'est pas toujours le vainqueur. Victime des apparences, il est manipulé par les « maîtres du monde », ceux qui détiennent la « vérité », la clef.

Quand on sort d'un livre de Brussolo, on a envie d'aller s'allonger sur l'herbe, de sentir la caresse du soleil, de regarder les insectes, de caresser un chat, sans que cette réalité se déforme, sans que les mots de Brussolo ne la transforment.

LES LIVRES DE BRUSSOLO.

Chez DENOEL collection Présence du Futur.

Vue en coupe d'une ville malade.

Aussi lourd que le vent.

Sommeil de sang.

Portrait du diable en chapeau melon.

Le carnaval de fer.

... Collection sueurs froides.

Le nuisible. (policier/fantastique).

Editions JC LATTES

Collection titres SF

Traque la mort.

Editions Fernand Nathan.

Les sentinelles d'Almoha (pour les ados).

Editions Fleuve noir.

Les mangeurs de murailles.

A l'image du Oragon.

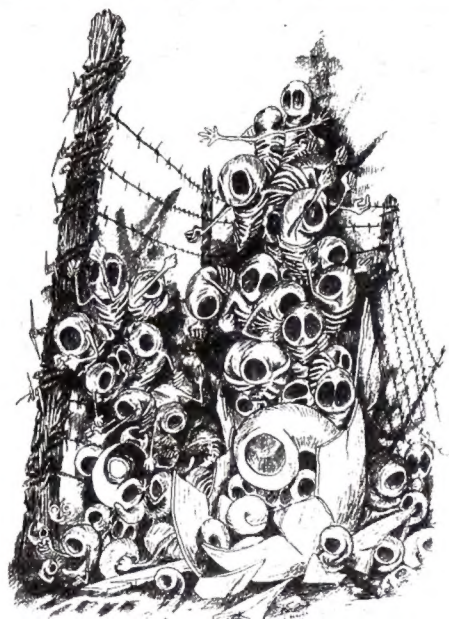
Les semeurs d'abîmes.



HISTOIRE SANS FIN

Cette rubrique ne se veut pas critique, bien au contraire. Elle veut exprimer par l'intermédiaire de ses auteurs, cet état de grâce que trop rarement l'on peut ressentir à la lecture d'un ouvrage : un accord total, magnifique, avec le contenu du livre qui nous en fait sur le moment la chose la plus précieuse et la plus chaleureuse qui soit ; un phénomène d'empathie poussé à l'extrême, qui vous fait vivre si totalement dans l'univers du bouquin et dans la peau des personnages, que réintégrer votre propre réalité et votre propre chair vous est une véritable douleur. Vous savez qu'une partie de vous même – et peut-être la plus authentique – est restée dans le livre que vous venez de fermer. Vous vous sentez frustré, pour ne pas dire mutilé, et dans tous les cas, vous subissez l'accablement d'une perte irrémédiable. Jusqu'au prochain livre – et c'est l'admirable de la chose – qui sera capable, avec votre aide très complaisante, de s'emparer une nouvelle fois de vous, pour une nouvelle fois vous plonger dans un plaisir qui ne s'accomplira totalement qu'au moment où il s'éteindra avec les trois dernières lettres fatidiques : F.I.N.

Alors que dire d'une histoire sans fin ? Ne riez pas. Elle existe. Michaël Ende l'a écrite pour ce sombre peuple des passionnées



LE PETIT JOURNAL DE L'ETRANGE

Voilà ! les lecteurs de SAPRISTI auront désormais une pleine page de S.F. pour eux tous seuls, sans compter les nouvelles époustouflantes dont nos preux collaborateurs (auxquels vous pouvez vous joindre) vous régaleront régulièrement.

Cette rubrique, que l'on aimerait de choc, n'est pas née d'un projet soigneusement préétabli mais bien de la rencontre fortuite entre un vague désir de collaboration exprimé un jour de nonchalance à Ledoux, et la capacité de celui-ci de vous prendre au piège de vos propres mots.

Du coup, un peu paniqué par la proximité de la sortie du canard, nous nous sommes penchés sur la page... pour nous cogner en nous relevant. Le choc fut-il profitable ? Cette première mouture n'en témoigne pas définitivement. Car des tas de projets sont en gestation, qui nous l'espérons verront le jour pour le plus grand bien de la littérature de l'étrange... et celui de SAPRISTI, notre mère à tous.

Ainsi à côté (en plus ou à la place) des présentes rubriques nous croyons pouvoir vous annoncer l'arrivée foudroyante de Badogu-le-Tonnerre, avec contrexpertise ! Et puis aussi, des interviews, actualités, etc. un vrai petit journal quoi. Mais patience « Dune » ne s'est pas écrit en un jour.

Cette chronique dans le prochain numéro sera signée par Channe. Il vous fera découvrir un aspect tout à fait méconnu de la science fiction.

En espérant vos lettres d'injures constructives et vos suggestions explosives.

EFTE.

de la lecture et son succès a été si immédiat et si considérable qu'un film – 8 paradoxe – devrait bientôt sortir. L'on notera au passage que ce livre a déjà été traduit en 27 langues, qu'il occupe depuis 5 ans la liste des best-sellers en Allemagne avec plus d'un million d'exemplaires : et pourtant il n'est sorti en France que depuis 2 mois ! C'est Stock qui a mis la main sur un filon mondialement connu, sauf en France.

Adultes et enfants pourront sans craintes et avec le même bonheur avaler ce livre qui est comme une eau pure à côté des soupes épaisses que l'on rencontre majoritairement dans tous les genres de la littérature de l'Etrange.

Lui, Michaël Ende, c'est de merveilleux qu'il s'occupe. Avec un grand M. Redonnant à ce mot un éclat qu'il avait perdu.

Par la grâce d'une imagination puissante et d'une plume délicate mis au service du rêve. D'un rêve, celui de Bastien Balthazar Bux, ce petit garçon de dix ans qui ne put un jour, s'empêcher de voler un livre très ancien intitulé Histoire sans fin. Un livre fascinant contenant des histoires s'emboîtant comme des poupées gigognes et dans lequel, Bastien devrait trouver sa propre aventure au « Pays fantastique ». EFTE

"FIFTY-FIFTY"

BOULHÉNON

ROGER LE CONTE



Fin

CUISINES DE FRANCE
Arthur Bonnet

Ménager toutes marques
NEFF - GAGGUENEAU - DE DIETRICH
AIRLUX - etc

QUALITÉ * EFFICACITÉ * RAPIDITÉ

cuir
peaux
sportswear



78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91



ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR
DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

CHEMINEES
PHILIPPE



SALLE DE BAINS-CARRELAGE



78-80, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 82.06.57

DISQUES
CASSETTES
BADGES
ECUSSONS
TEE-SHIRT

le kiosque

10, rue Sainte-Catherine
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 82.30.10



**ÉTIENNE
SPORT**

Rue Duquesne - 76200 DIEPPE
Tél. : 82.67.13



Spécialités :
La matelote
de la marine
Ses fruits de mer
Ses poissons
riches

*Un restaurant
qui ne déçoit pas*

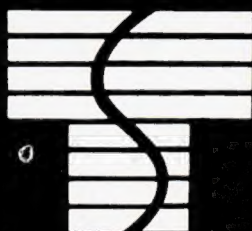
1, arcades
de la Poissonnerie
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.17.54



Fermé le
mardi
soir
et
mercredi



GRAND CHOIX
DE COUPES
TROPHEES-MEDAILLES



TECHNICIENS
DU SPORT

ET TOUJOURS
TOUTE LA GAMME
DE VETEMENTS SPORTIFS

*Voulez-vous
que vos photos
soient aussi
réussies
que votre
mariage*



Dieppe-photo



Claude Isard
80, grande rue
DIEPPE



DÉMÉNAGEZ VOUS-MÊMES

HHHs

services

★PARIS (3) 976.98.37

★NORMANDIE (35) 89.77.55

LOUE ^{ses} FOURGONS
.....

de 30 à 80m³

sans permis



(L) Location matériel
DE DÉMÉNAGEMENT

 plus vite!

 Moins cher
ECONOMISEZ JUSQU'À 50%



ACHEMINEMENT DANS LA
NUIT POUR LA PLUPART
DES GRANDES VILLES -

GAGNEZ 5%

ET RENVOYEZ CE COUPON À HHHs

J'envisage un déménagement sur:

Veuillez prendre contact avec moi

Mr

TEL:

HHHs

NORMANDIE 12, Rue St. Rémy,
Siège social — 76200 DIEPPE.

HHHs

PARIS 17, Rue Thiers,
78110 LE VESINET